



HAL
open science

Rapport d'opération de diagnostic archéologique. Brionne (27) - 18, rue Tragin

Pierre Wech

► **To cite this version:**

Pierre Wech. Rapport d'opération de diagnostic archéologique. Brionne (27) - 18, rue Tragin. Mission Archéologique Départementale de l'Eure. 2017. hal-04354545

HAL Id: hal-04354545

<https://hal.science/hal-04354545v1>

Submitted on 19 Dec 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



MADE

Mission Archéologique Départementale de l'Eure

BRIONNE (27),

« 18, RUE TRAGIN »

PIERRE WECH

RAPPORT D'OPÉRATION DE DIAGNOSTIC ARCHÉOLOGIQUE



PATRIARCHE N° 2609
CODE INSEE N° 27116
PRESCRIPTION N° AD-2016-61
OPÉRATION N° AP134

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78

OCTOBRE 2017



Avant-propos :

Le présent rapport d'opération archéologique préventive a été réalisé par la Mission archéologique départementale de l'Eure, en application de l'article L.523-11 du code du patrimoine, du chapitre VI du décret n° 2004-490 du 3 juin 2004 et de l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation de rapports d'opérations archéologiques.

L'exploitation des résultats présentés dans le rapport n'est possible que dans le cadre du droit de courte citation, avec les références exactes et complètes du rapport, ainsi que la mention du Conseil départemental de l'Eure et du nom de l'auteur.

Pour citer ce rapport :

WECH (P) – *Brionne (Haute-Normandie, Eure), « 18, rue Tragin ». Rapport final d'opération de diagnostic archéologique.* Le Vieil-Evreux, Département de l'Eure, 2017, 64 p.

Remerciements :

Le bon déroulement de cette opération doit beaucoup à la bonne volonté de M. et Mme Fraquet, propriétaires de la parcelle, qui nous ont accueillis dans d'excellentes conditions et que nous remercions chaleureusement.

Bien sûr, ce rapport n'aurait pas pu être ce qu'il est sans la collaboration et les contributions de tous les agents de la MADE, techniciens ou spécialistes, qui ont participé à cette opération, que ce soit sur le terrain ou pour la préparation de ce rapport. Un grand merci donc à Angéline Bignon, Sébastien Cormier, Karine Duval, Mathilde Osmond et Delphine Théolas.

Illustration de couverture :

Moulin occupant l'extrémité orientale de la parcelle

BRIONNE (27),
« 18, rue Tragin »

Sous la direction de Pierre Wech

Code patriarche 2609
Code INSEE 27116
N° de l'arrêté de prescription AD-2016-61
N° de l'arrêté de désignation AT-2016-61
Responsable d'opération WECH Pierre
N° (opérateur) de l'opération AP134

OCTOBRE 2017

Sommaire

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES	3
Fiche signalétique	5
Mots-clés des thésaurus	6
Générique de l'opération	7
État de conservation du site	8
Notice scientifique	8
Localisation de l'opération	9
Arrêté de prescription	12
Projet d'intervention	14
Arrêté de désignation du responsable scientifique	18
Arrêté d'attribution	19
2. ÉTAT DES CONNAISSANCES	21
2.1. Géographie, topographie et hydrographie	23
2.2. Substrat et formations superficielles	23
2.3. Brionne : contexte historique et archéologique	24
2.3.1. Pré et Protohistoire	24
2.3.2. Brionne antique	26
2.3.3. Brionne médiévale et moderne	28
2.3.4. Localisation de l'opération dans son contexte historique et archéologique	29
3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE	31
3.1. Présentation de l'intervention	33
3.1.1. Le projet d'aménagement.....	33
3.1.2. Stratégie et méthode.....	33
3.2. Moyens techniques et humains	33
3.2.1. Base-vie et installations connexes	33
3.2.2. Mise en sécurité	33

3.2.3. Terrassements.....	33
3.2.4. Stockage et évacuation des déblais.....	33
3.2.5. Equipe archéologique.....	33
3.2.6. Enregistrement des données et du mobilier.....	34
3.3. Nature des travaux réalisés.....	34
3.3.1. Sondages.....	34
3.3.2. Documentation archéologique.....	35
3.3.3. Etudes et analyses.....	35
4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION.....	37
4.1. Présentation par sondage.....	39
4.1.1. Sondage 1.....	39
4.1.2. Sondage 2.....	41
4.2. Synthèses chronologiques.....	45
4.2.1. Le substrat.....	46
4.2.2. Occupation antique.....	46
4.2.3. Du second Moyen Age à nos jours.....	46
5. Bilan et conclusion.....	49
6. Bibliographie.....	50
Table des figures.....	52
LES INVENTAIRES.....	53
Inventaire des unités stratigraphiques.....	55
Inventaire du mobilier archéologique.....	59
Inventaire détaillé des terres cuites architecturales.....	61
Inventaire des photographies.....	63

1. DONNÉES ADMINISTRATIVES, TECHNIQUES ET SCIENTIFIQUES

FICHE SIGNALÉTIQUE

Localisation de l'opération

Région : Haute-Normandie

Département : Eure

Commune : Brionne

Adresse ou lieu-dit :
18, rue Tragin

Codes

Code INSEE : 27116

Code Patriarche : 17 - 2609

Coordonnées géographiques et altimétriques (Lambert 93 - CC 49 et NGF 69)

X = 1533,296 à 1533,368

Y = 8224,158 à 8224,195

Z = 58,5 à 59 m NGF

Références cadastrales

Commune : Brionne

Année : 2016

Section(s) : XC

Parcelle(s) : 36

Lieu-dit :
18 rue Tragin

Statut du terrain au regard des législations sur le patrimoine et l'environnement

-

Propriétaires du terrain

M. et Mme FRAQUET

Références de l'opération

N° de l'arrêté de prescription

AD-2016-61

N° de l'arrêté d'attribution

AT-2016-61

N° de l'arrêté de désignation
du responsable scientifique

28-2017-336

Maître d'ouvrage des travaux d'aménagement

M. et Mme FRAQUET

Nature de l'aménagement

Construction de garages

Opérateur d'archéologie

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Responsable scientifique de l'opération

Pierre WECH

Organisme de rattachement

Mission archéologique
départementale de l'Eure
(MADE)Site archéologique de Gisacum
8 rue des thermes
27930 Le Vieil-Evreux

Code opération MADE

AP 134

Dates d'intervention sur le terrain

12 juin 2017

MOTS-CLÉS DES THÉSAURUS

Chronologie	Sujets et thèmes	Mobilier
<input type="checkbox"/> Paléolithique	<input type="checkbox"/> Édifice public	<input type="checkbox"/> Industrie lithique
<input type="checkbox"/> Inférieur	<input type="checkbox"/> Édifice religieux	<input type="checkbox"/> Industrie osseuse
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Édifice militaire	<input checked="" type="checkbox"/> Céramique
<input type="checkbox"/> Supérieur	<input type="checkbox"/> Bâtiment	<input type="checkbox"/> Restes végétaux
<input type="checkbox"/> Mésolithique et Épipaléolithique	<input type="checkbox"/> Enclos	<input checked="" type="checkbox"/> Faune
<input type="checkbox"/> Néolithique	<input type="checkbox"/> Voirie	<input type="checkbox"/> Flore
<input type="checkbox"/> Ancien	<input type="checkbox"/> Hydraulique	<input type="checkbox"/> Métal
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Habitat rural	<input type="checkbox"/> Arme
<input type="checkbox"/> Récent	<input type="checkbox"/> Villa	<input type="checkbox"/> Outil
<input type="checkbox"/> Final	<input type="checkbox"/> Bâtiment agricole	<input type="checkbox"/> Parure
<input type="checkbox"/> Protohistoire	<input type="checkbox"/> Structure agraire	<input type="checkbox"/> Habillement
<input type="checkbox"/> Age du bronze	<input type="checkbox"/> Urbanisme	<input type="checkbox"/> Trésor
<input type="checkbox"/> Ancien	<input type="checkbox"/> Maison	<input type="checkbox"/> Monnaie
<input type="checkbox"/> Moyen	<input type="checkbox"/> Structure urbaine	<input type="checkbox"/> Verre
<input type="checkbox"/> Récent	<input type="checkbox"/> Foyer	<input type="checkbox"/> Mosaïque
<input type="checkbox"/> Age du Fer	<input type="checkbox"/> Fosse	<input type="checkbox"/> Peinture
<input type="checkbox"/> Hallstatt (premier Age du Fer)	<input type="checkbox"/> Sépulture	<input type="checkbox"/> Sculpture
<input type="checkbox"/> La Tène (second Age du Fer)	<input type="checkbox"/> Silo	<input type="checkbox"/> Inscription
<input type="checkbox"/> Antiquité romaine (gallo-romaine)	<input type="checkbox"/> Abri	<input checked="" type="checkbox"/> Terre cuite architecturale
<input type="checkbox"/> République romaine	<input type="checkbox"/> Mégalithe	
<input type="checkbox"/> Empire romain	<input type="checkbox"/> Artisanat	Études annexes
<input type="checkbox"/> Haut-Empire (jusqu'à 284)	<input type="checkbox"/> Argile : atelier	<input type="checkbox"/> Géologie / Pédologie
<input type="checkbox"/> Bas-Empire (de 285 à 476)	<input type="checkbox"/> Atelier	<input type="checkbox"/> Datation
<input checked="" type="checkbox"/> Époque médiévale	<input type="checkbox"/> Trou de poteau	<input type="checkbox"/> Anthropologie
<input type="checkbox"/> Haut Moyen Age	<input type="checkbox"/> Fossés	<input type="checkbox"/> Paléontologie
<input type="checkbox"/> Moyen Age central	<input checked="" type="checkbox"/> Paléosol	<input type="checkbox"/> Zoologie
<input checked="" type="checkbox"/> Bas Moyen Age	<input type="checkbox"/> Autre	<input type="checkbox"/> Botanique
<input checked="" type="checkbox"/> Temps Modernes		<input type="checkbox"/> Palynologie
<input checked="" type="checkbox"/> Époque contemporaine		<input type="checkbox"/> Macrorestes
<input checked="" type="checkbox"/> Ère industrielle		<input checked="" type="checkbox"/> An. de céramique
		<input type="checkbox"/> An. de métaux
		<input type="checkbox"/> An. de lithique
		<input type="checkbox"/> Aca. des données
		<input type="checkbox"/> Numismatique
		<input type="checkbox"/> Conservation
		<input type="checkbox"/> Mobilier 1914-1918
		<input type="checkbox"/> Analyse sédimentaire

GÉNÉRIQUE DE L'OPÉRATION

Intervenants administratifs et scientifiques

GERNIGON Karim	Conservateur régional de l'archéologie	DRAC - SRA Normandie
LEPERT Thierry	Ingénieur d'étude en charge du dossier	DRAC - SRA Normandie
OLLIVIER Jean-Paul	Directeur régional des affaires culturelles	DRAC Normandie
VIAND Antide	Responsable de service	Made - CD 27
WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27

Équipe de fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
BIGNON Angéline	Régisseur des collections	Made - CD 27

7

Équipe de post-fouille

WECH Pierre	Responsable scientifique de l'opération	Made - CD 27
BIGNON Angéline	Technicienne de fouille - Lavage et inventaire	Made - CD 27
DESHAYES Gilles	Archéologue médiéviste - Etude des TCA	Made - CD 27
DUVAL Karine	Technicienne spécialisée - PAO	Made - CD 27
THEOLAS Delphine	Céramologue	Made - CD 27

Intervenants techniques

OSMOND Mathilde	Topographe	Made - CD 27
CHAPELLE Philippe	Conducteur d'engins	Entreprise Drouet

NOTICE SCIENTIFIQUE

Le projet de construction de deux garages au 18 rue Tragin à Brionne a motivé la prescription d'un diagnostic. La parcelle se situe en effet dans l'emprise restituée de la ville gallo-romaine et jouxte une autre opération de diagnostic qui avait mis au jour des vestiges d'occupation antique.

Les deux sondages réalisés ont permis d'atteindre le toit des dépôts tufacés tardi-glaciaires et ont mis en évidence la présence d'une troncature ayant entraîné la disparition probable des niveaux antiques à cet emplacement. L'origine naturelle ou anthropique de cette troncature n'a pas pu être déterminée.

Les tufs arasés sont ainsi directement surmontés par un remblai de démolition relevant, au plus tôt, de la fin du Moyen Age, et lui-même recouvert par d'importants dépôts d'alluvions apportées par le Ru des Fontaines. Ces alluvions ne présentent aucune trace de remaniement quel qu'il soit, ce qui témoigne de l'absence complète d'occupation des lieux durant toute la période moderne au moins.

Les premières constructions réapparaissent à cet endroit à la période contemporaine avec, notamment, la construction d'un moulin en brique occupant toujours actuellement l'angle nord-est de la parcelle, le long d'un bras du Ru des Fontaines.

ÉTAT DE CONSERVATION DU SITE

Les deux sondages effectués dans le cadre de ce diagnostic ont été soigneusement rebouchés à l'issue de l'opération et ont été « chenillés » pour assurer un compactage minimum du comblement. Aucune protection particulière n'a été mise en place sur les niveaux mis au jour.

Les profondeurs atteintes figurent clairement sur les plans et relevés accompagnants le présent rapport, et sont mentionnées sous une forme absolue, suivant le système de référencement NGF 69 en vigueur.

LOCALISATION DE L'OPÉRATION

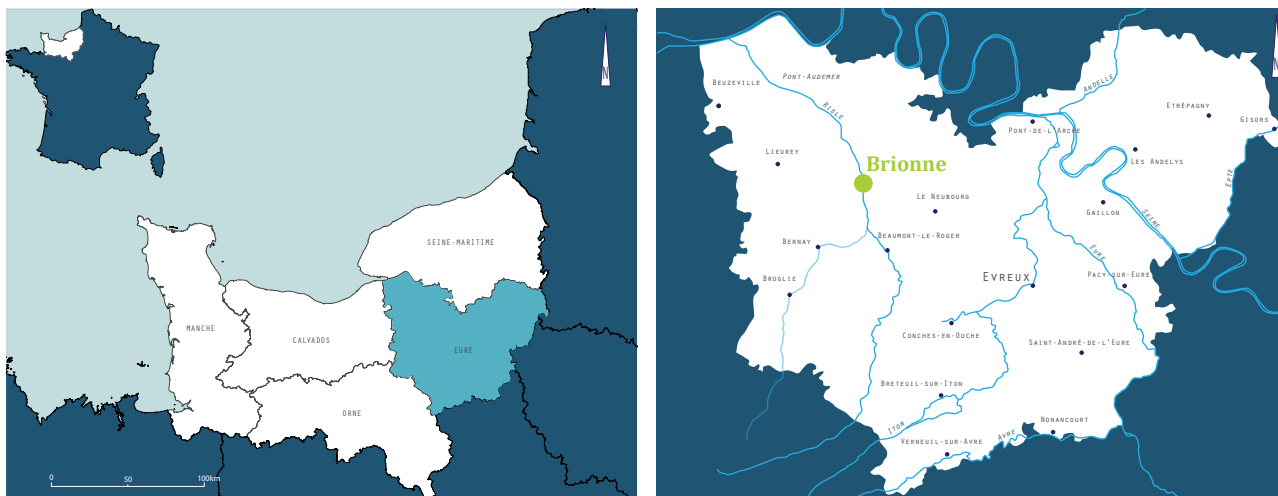


Figure 1 - Localisation de la commune de Brionne dans le département de l'Eure

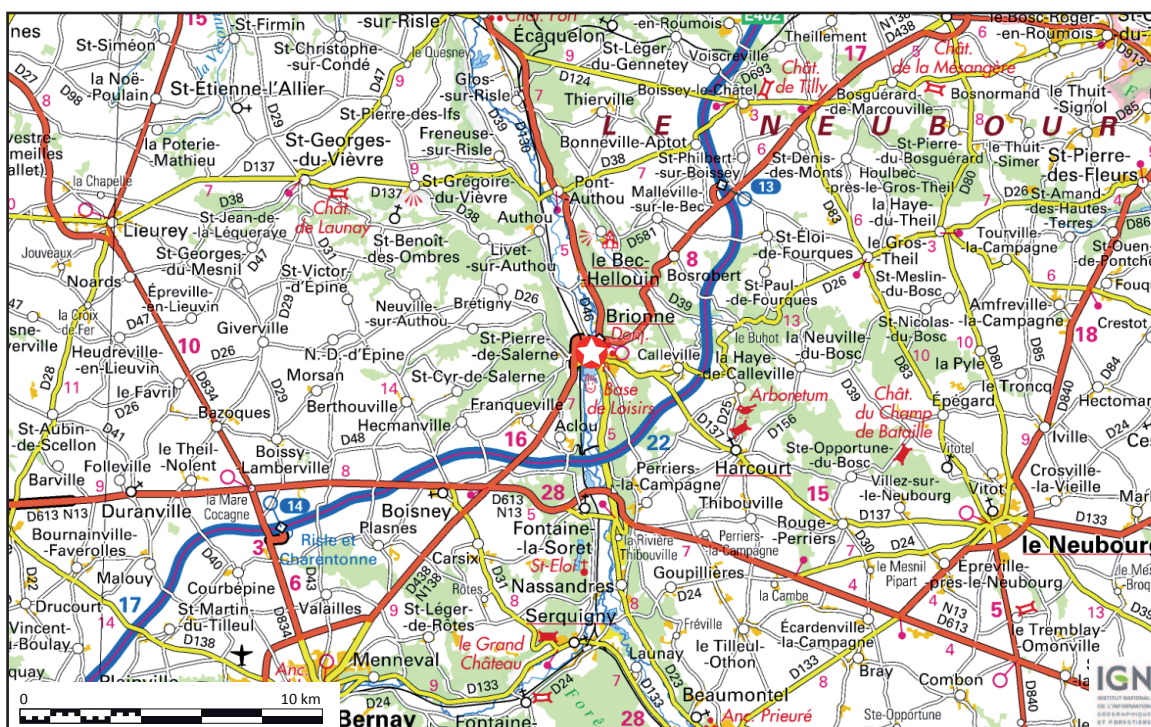


Figure 2 - Localisation de la commune de Brionne sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e

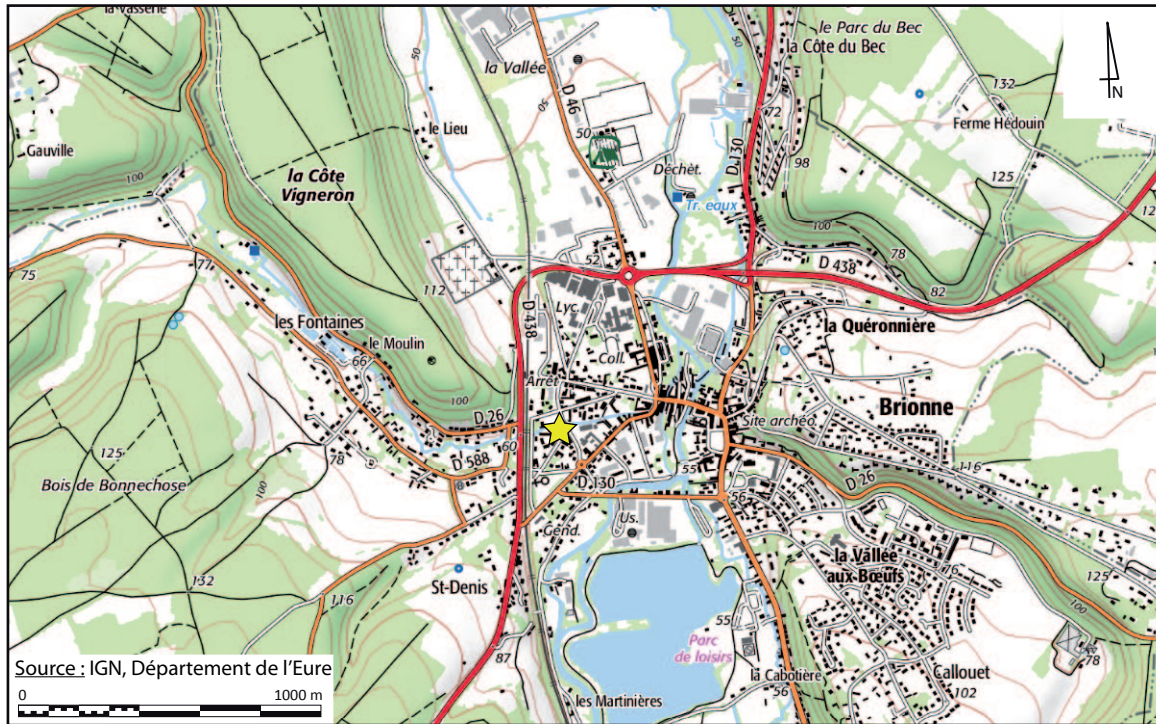


Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e

10

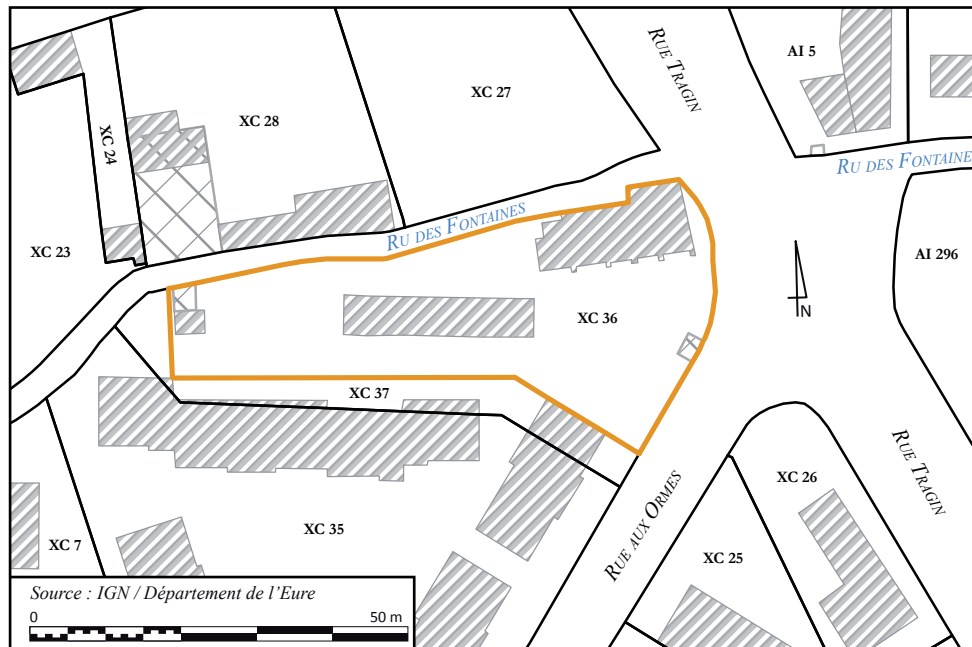


Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel



Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention (en rouge)

ARRÊTÉ DE PRESCRIPTION



**LA PRÉFÈTE DE LA RÉGION NORMANDIE
PRÉFÈTE DU DÉPARTEMENT DE SEINE-MARITIME
OFFICIER DE LA LÉGION D'HONNEUR
COMMANDEUR DE L'ORDRE NATIONAL DU MÉRITE**

Arrêté n° AD-2016-61 prescrivant la
réalisation d'un diagnostic archéologique
préventif

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

12

VU le dossier de :	Permis de construire
Référencé :	2711616Z0008
Déposé auprès de :	Ville de Brionne - Service Urbanisme
Le :	05/08/2016
Par :	FRAQUET Jean 3, route de Cormeilles 27800 - BRIONNE
Pour le terrain sis :	18 rue Tragin BRIONNE
Cadastré:	XC 36 opération n°17-2609
Reçu le :	07/09/2016

CONSIDÉRANT qu'en raison de leur nature, de leur localisation (notamment sur la partie stratifiée de l'agglomération antique de Brionne identifiée sur la parcelle mitoyenne en 1995), les travaux envisagés sont susceptibles d'affecter des éléments du patrimoine archéologique ;

CONSIDÉRANT qu'il est nécessaire de mettre en évidence et de caractériser la nature, l'étendue et le degré de conservation des vestiges archéologiques éventuellement présents afin de déterminer le type de mesures dont ils doivent faire l'objet ;

ARRETE

Art. 1er. - Un diagnostic archéologique sera réalisé sur le terrain faisant l'objet des aménagements, ouvrages ou travaux susvisés, et portera sur une superficie de 0.14 hectare.

Le diagnostic archéologique comprend, outre une phase d'exploration du terrain, une phase d'étude qui s'achève par la remise du rapport sur les résultats obtenus.

Art. 2. - L'attribution de la réalisation du diagnostic fait l'objet d'une décision distincte du présent arrêté.

L'opérateur ainsi désigné soumettra à la préfète de région un projet d'intervention élaboré sur la base des objectifs scientifiques et des principes méthodologiques définis aux articles 3 et 4 du présent arrêté.

Art. 3. - Objectifs - Le diagnostic doit permettre de préciser la nature, la datation, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges archéologiques conservés.

Il doit fournir les informations nécessaires pour décider, le cas échéant, des prescriptions ultérieures et de leurs modalités scientifiques et techniques.

Art. 4. - Principes méthodologiques - Le diagnostic sera réalisé par ouverture de tranchées linéaires et aura, en tant que de besoin, recours à la réalisation de "fenêtres" complémentaires de décapage à l'emplacement des vestiges archéologiques présentant une concentration, une extension, ou une organisation particulière. La surface ouverte devra représenter un minimum de 10 % de la surface des emprises.

Le cas échéant, la stratigraphie générale du site sera reconnue au moyen de sondages profonds à des emplacements définis en accord avec l'aménageur et le responsable scientifique de l'opération fera, en tant que de besoin, appel aux études géomorphologiques nécessaires en phase de terrain et de post-fouille.

Le responsable scientifique de l'opération aura recours à une méthode d'échantillonnage des structures archéologiques, en pratiquant une fouille raisonnée, un enregistrement et un relevé systématique en plan et en coupe.

Le rapport devra comporter, outre la présentation exhaustive des données brutes de terrain et l'interprétation scientifique des résultats, l'étude du mobilier archéologique recueilli (dessins, descriptions, comptages).

Art. 5. - La désignation du responsable scientifique du diagnostic fera l'objet d'un arrêté ultérieur.

Art. 6. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'aménageur, à l'autorité compétente pour délivrer l'autorisation de travaux, à l'INRAP et, le cas échéant, aux services de collectivité territorialement agréés.

Fait à Rouen, le 19 septembre 2016

Pour la Préfète de la région Normandie
et par délégation,
Le Directeur régional des affaires culturelles

Jean-Paul OLLIVIER

Le directeur régional des affaires culturelles
par délégation
La directrice régionale adjointe
Diane de Ruyg

Copies :

- Préfecture de l'Eure
- Mairie de Brionne

PROJET D'INTERVENTION

Mission archéologique départementale de l'Eure

Projet d'intervention de diagnostic archéologique préventif

N° AP. 27 16 134

AD-2016-61

BRIONNE – 18, rue Tragin



Références

Projet : Construction
Commune : Brionne
Adresse : 18, rue Tragin
Références cadastrales : XC36
Emprise du projet : 1400m² (0,14 ha)
Occupation du sol : Pelouse
Arrêté de diagnostic : AD-2016-61 Date : 19 septembre 2016
Affaire suivie par : Thierry Lepert, Service régional de l'archéologie de Haute-Normandie
Aménageur : Jean FRAQUET
3, route de Cormeilles – 27800- Brionne

Date de réception de la prescription : 03 octobre 2016

Date d'engagement de la Mission archéologique départementale de l'Eure : 04 octobre 2016

Date d'attribution du diagnostic : 18 octobre 2016

Reçue le: 31 octobre 2016

Opérateur : Mission archéologique départementale de l'Eure
Site archéologique de Gisacum
8, rue des thermes – 27930 Le Vieil-Evreux
Tél. : 02.32.31.93.72 – Fax : 02.32.29.86.56
Mail : antide.viand@eure.fr

15

2. Objectifs

Conformément à la prescription AD-2016-61, la Mission archéologique départementale de l'Eure s'attachera à préciser la nature, la chronologie, l'extension et la puissance stratigraphique des vestiges conservés. En outre, le diagnostic fournira les informations nécessaires à la prise de décision, dans la perspective de prescriptions ultérieures et de leurs pré-requis scientifiques et techniques.

3. Méthodologie et techniques envisagées

Les agents de la Mission archéologique départementale réaliseront deux sondages à l'aide d'une pelle mécanique sur chenilles de 5 tonnes munie d'un godet de curage de 2 m de large. Ces sondages seront adaptés à la morphologie du terrain, à l'accessibilité des parcelles et au projet d'aménagement. Il est prévu de ne réaliser que deux sondages, à l'emplacement même des constructions projetées. Des ouvertures complémentaires (sondages, fenêtres, etc) seront éventuellement réalisées autour des vestiges structurés, et après validation par le Service régional de l'archéologie. Des sondages profonds seront réalisés ponctuellement et dans le respect des futurs aménagements, afin d'apprécier la nature du sous-sol.

La surface ouverte sera égale ou supérieure à 10 % de la surface totale de l'emprise prescrite. Au minimum, un quart des structures sera testé par une fouille manuelle ou mécanique.

Le rapport de diagnostic précisera :

- la profondeur d'enfouissement ;
- l'épaisseur des niveaux archéologiques et leur stratigraphie ;
- la densité des vestiges ;
- la surface concernée ;
- l'état de conservation ;
- la chronologie.

4. Moyens prévus

4.1 – Phase de préparation

Pour la préparation de l'opération (commandes, DICT, contacts avec l'aménageur, ...), la MADE prévoit 1 jour de travail pour le responsable d'opération.

4.2 – Phase de terrain

Pour la phase de terrain, la MADE prévoit 2 jours de décapage mécanique. L'équipe sera constituée de 2 archéologues (dont le responsable) sur une durée de 2 jours. Cette configuration permettra d'assurer de manière optimale le suivi du terrassement, les tests de fouille, les relevés afférents et le traitement du matériel collecté. La topographe de la MADE assurera le levé topographique des sondages et des structures en X, Y et Z suivant les systèmes de géoréférencement en vigueur (Lambert 93).

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Encadrement, fouille	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	2	2
Fouille	Technicien de fouille	Angéline BIGNON	1	2	2
Planimétrie	Topographe	Mathilde OSMOND	1	1	1
				Total	5

Moyens particuliers :

- 16 - Véhicule de service, moyens photographiques et de relevés internes.

Moyens mécaniques pour l'ouverture des sondages :

- 1 mini pelle sur chenilles de 5 T équipées d'un godet de curage pendant 3 jours pour l'ouverture et le rebouchage (société Drouet)

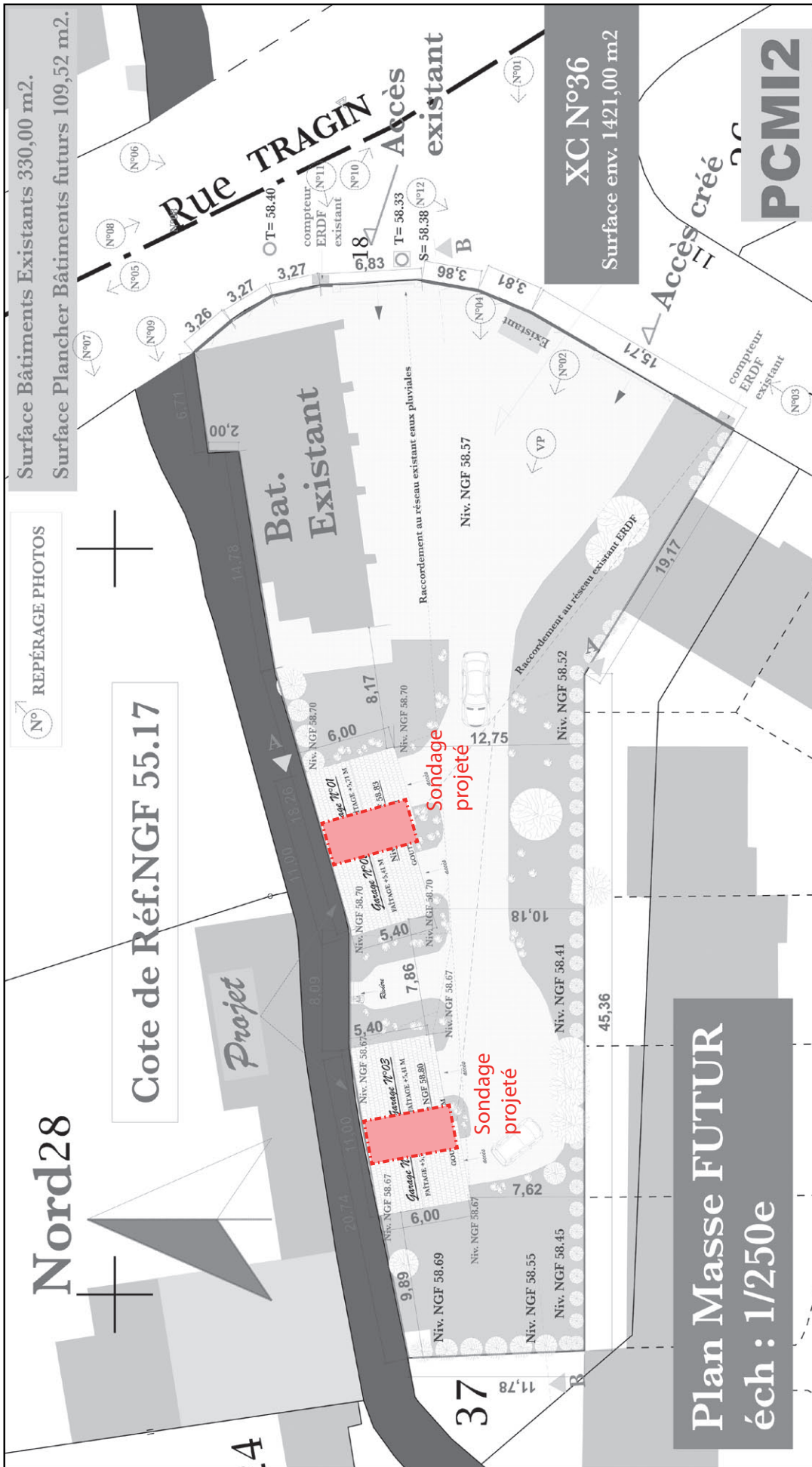
4.3 – Phase d'étude et réalisation du rapport

Pour la phase d'étude, la MADE prévoit une équipe de 2 à 3 personnes pour réaliser le texte du rapport, le traitement graphique et les inventaires. Outre le responsable de l'opération, elle sera notamment constituée de techniciens spécialisés de la MADE pour les inventaires, la carte archéologique, les études spécialisées (céramique, lithiques, ...) ou le dessin, selon la répartition suivante :

Activité	Qualité	Nom	Nombre	Durée	Jour/Homme
Coordination, rédaction	Responsable d'opération	Pierre WECH	1	5	5
Traitement mobilier, inventaire, infographie	Technicien de fouille		1	2	2
Etude spécialisée	Archéologue spécialiste	Suivant le type d'étude	1	1	1
Mise en page	Technicienne spécialisée	Karine Duval	1	1	1
				Total	9

Moyens particuliers et lieu de dépôt provisoire du matériel archéologique et de la documentation :

- Travaux réalisés dans les locaux de la MADE au Vieil-Evreux.



ARRÊTÉ DE DÉSIGNATION DU RESPONSABLE SCIENTIFIQUE



Préfète de la Région Normandie

Arrêté n° 28-2017-336 portant désignation du responsable scientifique du diagnostic d'archéologie préventive prescrit par arrêté n° AD-2016-61 du 19 septembre 2016

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 16 septembre 2004 portant définition des normes d'identification, d'inventaire, de classement et de conditionnement de la documentation scientifique et du mobilier issu des diagnostics et des fouilles archéologiques ;

VU l'arrêté du 27 septembre 2004 portant définition des normes de contenu et de présentation des rapports d'opérations archéologiques ;

VU l'arrêté n°. AD-2016-61 du 19 septembre 2016 prescrivant la réalisation d'un diagnostic archéologique préventif ;

VU l'arrêté n°. AT-2016-61 du 18 octobre 2016 portant attribution du diagnostic archéologique préventif susvisé à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

ARRETE

Art. 1er. - M Pierre WECH est désigné responsable scientifique du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 16 mai 2017

Pour la Préfète de la région Normandie
et par délégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie



Karim Gernigon

Copies :

Préfète de la Région Normandie
- Préfecture de l'Eure bd Georges Chauvin - CS 92201 - 27001 EVREUX CEDEX
- Mairie de BRIONNE

ARRÊTÉ D'ATTRIBUTION



**La préfète de la région Normandie, préfète de Seine-Maritime,
Officier de la Légion d'honneur
Commandeur de l'Ordre National du Mérite**

Arrêté n° AT-2016-61 portant
désignation de l'opérateur chargé
du diagnostic d'archéologie
préventive prescrit par arrêté
n° AD-2016-61 du 19/09/2016

La Préfète,

VU le livre V du Code du patrimoine ;

VU l'arrêté du 12/11/2012 portant agrément du service archéologique de collectivité
dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure ;

VU l'arrêté AD-2016-61 du 19/09/2016 prescrivant la réalisation d'un diagnostic
d'archéologie préventive ;

VU la décision de la collectivité concernée, en date du 4/10/2016 , optant pour la réalisation
du diagnostic prescrit par l'arrêté susvisé ;

19

ARRETE

Art. 1er. - La réalisation de l'opération de diagnostic d'archéologie préventive est attribuée
à l'opérateur dénommé Mission archéologique départementale de l'Eure.

Art. 2. - Le Directeur régional des affaires culturelles est chargé de l'exécution du présent
arrêté, qui sera notifié à l'opérateur et à l'aménageur.

Fait à Rouen, le 18 octobre 2016

Pour la Préfète de la région Normandie
et par délégation,
Le Conservateur régional de l'archéologie



Karim Gernigon

Copies :

- Préfecture de la région Normandie, Préfecture de la Seine-Maritime
- Préfecture de l'Eure bd Georges Chauvin - CS 92201 - 27001 EVREUX CEDEX
- Mairie de BRIONNE

2. ÉTAT DES CONNAISSANCES

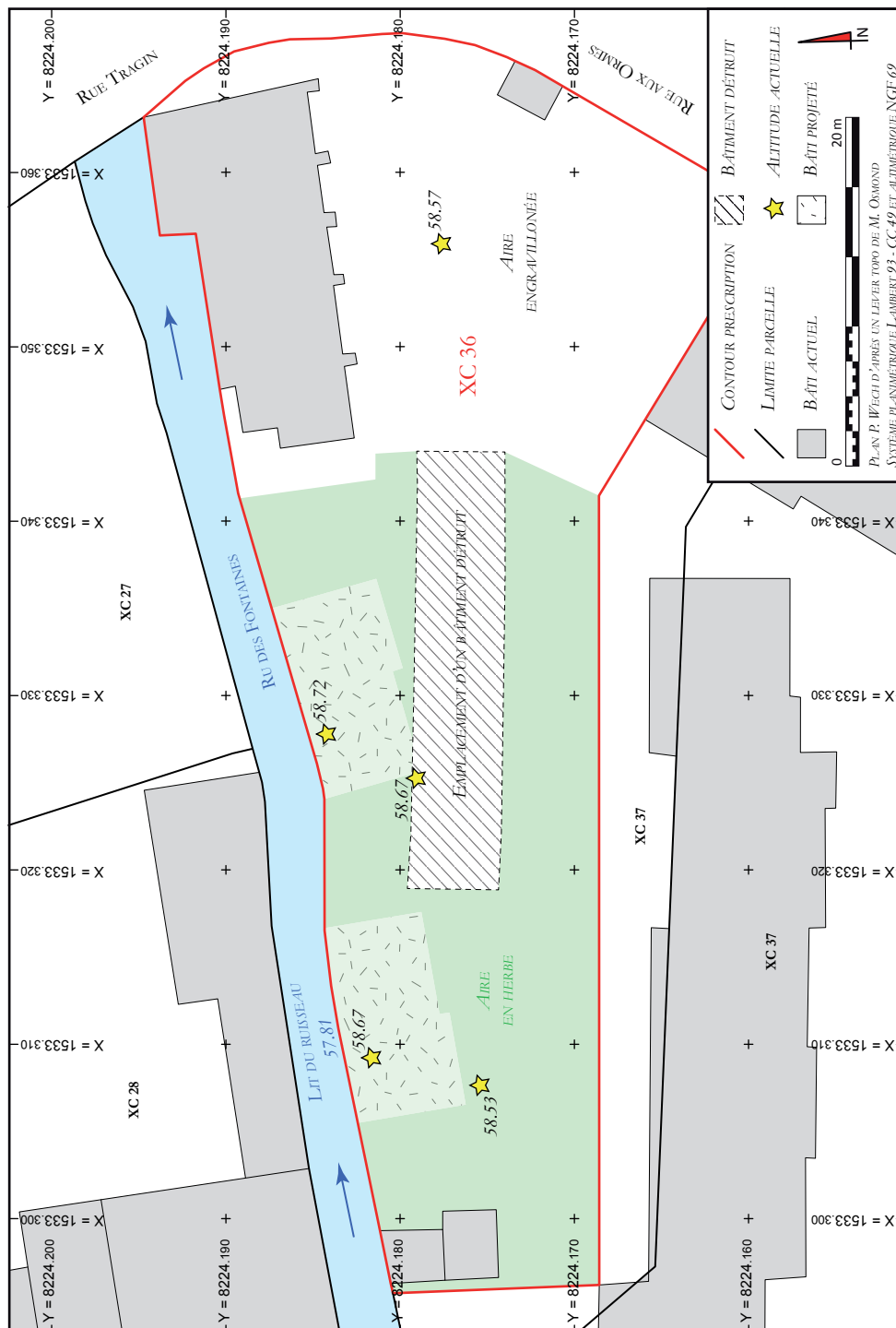


Figure 7 - Aménagement et topographie actuels de la parcelle

2.1. GÉOGRAPHIE, TOPOGRAPHIE ET HYDROGRAPHIE

La ville de Brionne se situe dans le quart nord-ouest du département de l'Eure (fig. 1). Implantée dans le fond de la vallée de la Risle, entre Beaumont-le-Roger et Montfort-sur-Risle, elle en occupe toute la largeur, à un endroit particulièrement étroit coïncidant avec la présence d'un petit affluent en rive gauche : le Ru des Fontaines (fig. 2 et 3). Celui-ci présente, dans le tissu urbain actuel, de nombreuses ramifications (fig. 6) dont l'une longe le flanc nord de la parcelle diagnostiquée. Le site est dominé à l'ouest par une avancée du plateau du Lieuvain encadrée par les vallées de la Risle et du Ru des Fontaines. Cet « éperon » est nommé Côte du Vigneron (fig. 3).



Figure 6 - Cours principal du Ru des Fontaines dans la ville de Brionne

La parcelle étudiée aujourd'hui se situe quant à elle plus précisément à l'ouest de l'agglomération actuelle, sur la rive gauche de la Risle et au pied de la Côte du Vigneron (fig. 3 à 5), dans un secteur aujourd'hui urbanisé, mais de façon encore peu dense. Elle est localisée dans l'axe du débouché du Ru des Fontaines. L'altitude de la zone diagnostiquée est com-

prise entre 58 et 59 m NGF et le terrain apparaît assez plan et dépourvu d'anomalie topographique notable. Un bâtiment occupant le centre de la parcelle a été détruit avant l'intervention, mais sans laisser de trace perceptible dans la topographie (fig. 7).

2.2. SUBSTRAT ET FORMATIONS SUPERFICIELLES

La parcelle étudiée se trouve dans la plaine alluviale de la Risle (fig. 8). La carte géologique nous indique ici la présence d'alluvions actuelles et récentes (Fz) et les décrit ainsi¹ : « Elles occupent le fond plat des vallées dans lesquelles coulent des cours d'eau. Elles sont très développées dans la vallée de la Risle où elles se composent en général d'un limon avec lits de tourbe sur un dépôt de graviers et galets de silex dont l'épaisseur atteint 6 mètres. Ces matériaux sont exploités par dragage au Sud de Brionne. Ces alluvions sont recouvertes de riches prairies et facilement inondables ».

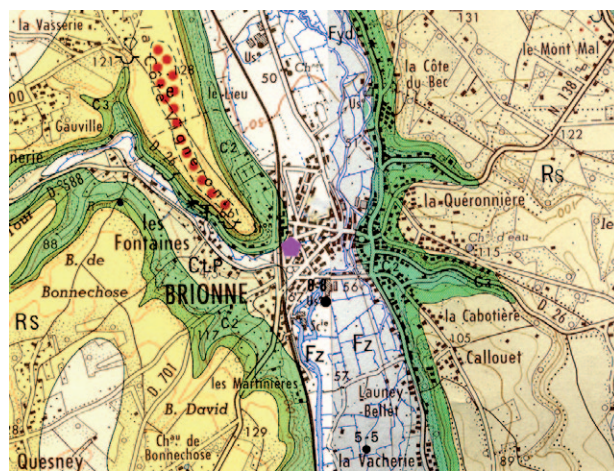


Figure 8 - Localisation de l'intervention dans son contexte géologique et géomorphologique

Les dépôts de graviers et de galets sur lesquels reposent ces alluvions correspondent à d'autres alluvions plus anciennes (Fydc) constituant une basse terrasse et décrites ainsi² : « Elles sont visibles dans la vallée de la Risle ; elles se composent de graviers et silex roulés dans une matrice argilo-sableuse et sont partiellement recouvertes par les coulées de solifluxion et les colluvions de versants. Elles forment

1 Carte géologique 1/50 000. Brionne XVIII-12. Bureau de recherches géologiques et minières, p. 3.

2 *Idem*

un gradin dans la topographie sur les versants (Fontaine-la-Soret, Freneuse, Condé-sur-Risle) et sont parfois exploitées pour le ballast (Pont-Authou) ».

Les niveaux correspondants n'ont pas été atteints dans le cadre de ce diagnostic. Nous verrons en effet que le terrain a largement été remodelé par l'apport notable de matériaux en provenance du Ru des Fontaines. Celui-ci a ainsi généré un cône de déjection conséquent, au cœur duquel nous nous trouvons.

2.3. BRIONNE : CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

La fouille menée récemment dans l'enceinte du collège Pierre Brossolette (Wech 2015a et b) avait été l'occasion de compiler les connaissances historiques sur le site de Brionne à travers les époques. Nous en retiendrons ici les principaux éléments mis à jour.

Les sites et découvertes qui seront décrits ou simplement évoqués figurent sur la carte de la **figure 9**. La numérotation qui y est utilisée nous est propre et ne renvoie en aucun cas à l'inventaire des sites du SRA. Le cas échéant, la mention, dans le texte ci-dessous, d'un numéro de site fait bien entendu référence aux éléments de la figure 9.

2.3.1. PRÉ ET PROTOHISTOIRE

La carte archéologique de la commune de Brionne ne livre que très peu d'éléments liés à d'éventuelles occupations antérieures à l'époque romaine. Des mobiliers sont régulièrement signalés hors contexte ou en contexte postérieur, mais ne nous apportent dès lors guère d'information. On pense ainsi à quelques pièces lithiques découvertes lors de la fouille de sauvetage de la rue Moussel Renouf en 1991 (Roussel 1992 ; n° 1)³, ou encore à ces autres, paléolithiques, mises au jour lors du diagnostic des Bois de Callouet en 2000

3 Cette opération est largement inédite, le rapport n'ayant jamais été rendu officiellement. Il en existe des versions de travail, comprenant notamment les planches, dont nous avons pu consulter un exemplaire au SRA.

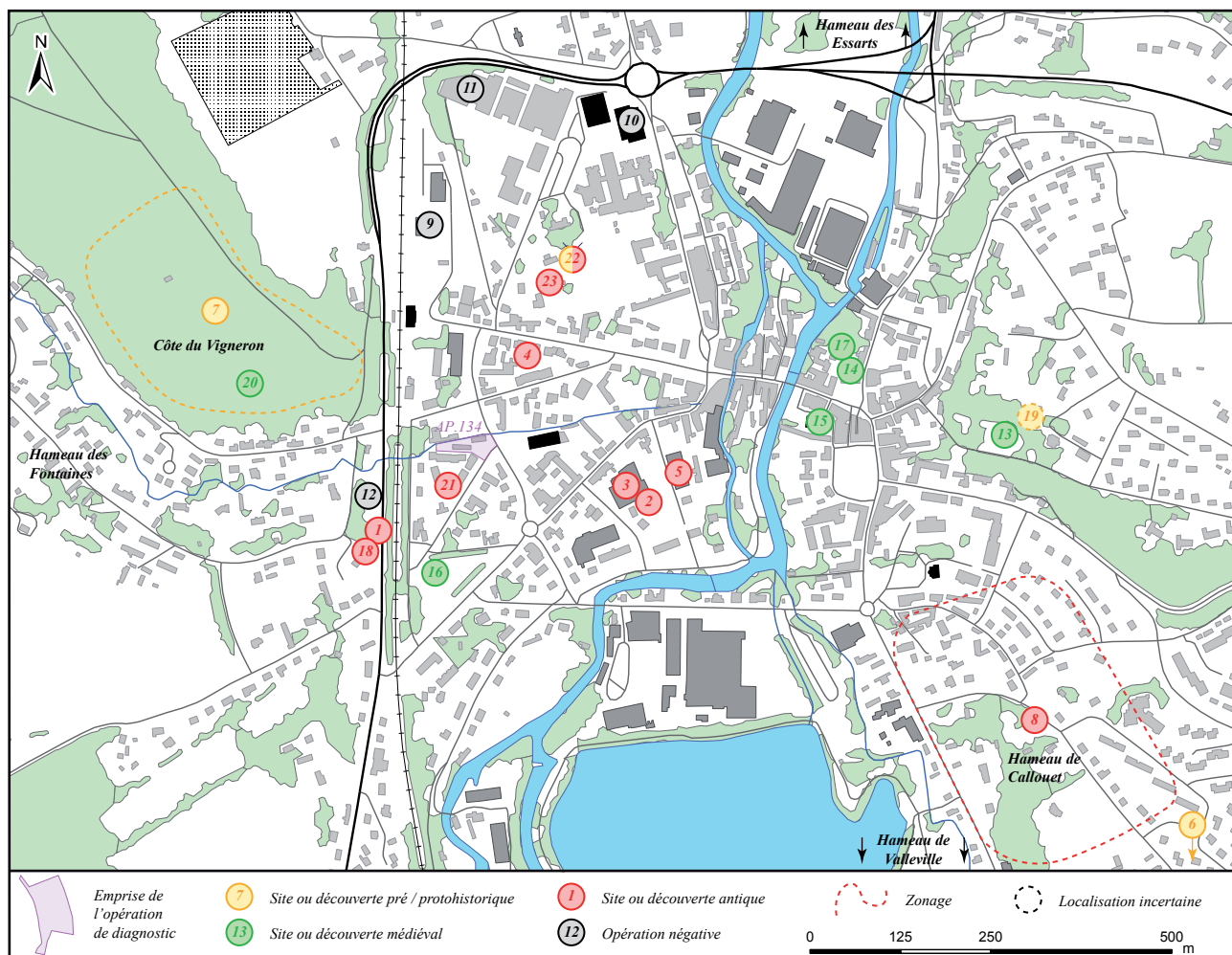
(Lepert 2000 et 2003a ; n° 6). Une exception notable doit être signalée avec la mise au jour, dans un contexte alluvial tardi-glaciaire bien daté, de nombreuses pièces relevant du Paléolithique supérieur (fouille du collège Pierre Brossolette, Wech 2015, p. 75). A cette exception près, rien ne permet toutefois de restituer quelque occupation que ce soit sur le territoire de la commune avant l'Age du Bronze au plus tôt.

Le diagnostic des Bois de Callouet (n° 6) a en effet mis en évidence, à plus d'un kilomètre au sud-est de l'agglomération, les traces d'un probable établissement rural protohistorique dont la datation peut être établie, sur la base d'éléments céramiques, entre la fin de l'Age du Bronze et le premier Age du Fer (Lepert 2000 et 2003a).

En regard, surplombant la rive occidentale de la Risle, la Côte du Vigneron conserve des traces de levées de terre que la tradition attribue, pour partie tout du moins, à un éperon barré protohistorique (Brisson 1929, p. 18-19 ; n° 7). Or, même si un talus encadré de deux fossés barre effectivement l'extrémité du plateau, aucun élément de datation n'est venu, jusqu'alors, confirmer cette attribution chronologique qui demeure donc hypothétique⁴.

Dans les environs immédiats du donjon médiéval, un trésor monétaire découvert vers 1837 (Cliquet 1993, p. 100 ; n° 19) a livré des centaines de monnaies gauloises en bronze, dont nombre d'émissions attribuées aux Carnutes et aux Aulerques Eburovices. La date d'enfouissement de ce trésor se situe probablement dans la seconde moitié du I^{er} siècle avant notre ère. Bien qu'importante, cette trouvaille demeure toutefois isolée dans le paysage archéologique brionnais.

4 La carte archéologique disponible au SRA mentionne en outre la présence, sur la Côte du Vigneron, d'un lieu-dit « tombeau des druides » abritant un potentiel tumulus néolithique. Après vérification, il semble qu'il s'agisse d'une confusion avec l'éperon barré protohistorique (Brisson 1929, p. 18).



N°	Identification	Période	Nature	N° Patriarche
1	BRIONNE / Rue Moussel Renouf	Antiquité	Thermes (publics ?)	6135
2	BRIONNE / Rue Saint-Denis	Antiquité	Habitat ?	1141
3	BRIONNE / Rue Saint-Denis / Intermarché	Antiquité	Habitat et voirie	1141
4	BRIONNE / Avenue du Général de Gaulle	Antiquité	Occupation	5838
5	BRIONNE / La varende	Antiquité	Habitat ?	1141
6	BRIONNE / Les Bois de Callouet	Age du Bronze / Fer	Occupation rurale	8736
7	BRIONNE / Camp du Vigneron	Protohistoire	Eperon barré ?	6145
8	BRIONNE / Hameau des Callouets	Antiquité	Nécropole à incinération	27
9	BRIONNE / CDM	-	-	-
10	BRIONNE / Gymnase	-	-	-
11	BRIONNE / LEP A. Boismard	-	-	-
12	BRIONNE / 112 rue Moussel Renouf	-	-	-
13	BRIONNE / Donjon	Moyen Age	Château (donjon)	928
14	BRIONNE / Notre-Dame	Moyen Age	Eglise Notre-Dame	6144
15	BRIONNE / Saint-Martin	Moyen Age	Eglise Saint-Martin	6136
16	BRIONNE / Saint-Denis	Moyen Age	Eglise Saint-Denis	6143
17	BRIONNE / Rue Lemarrois	Moyen Age	Habitat et cave	11854
18	BRIONNE / Rue Moussel Renouf	Antiquité	Dépotoir	6137
19	BRIONNE / Derrière le donjon	Protohistoire	Trésor monétaire	6138
20	BRIONNE / La Côte du Vigneron	Moyen Age	Enceinte ovalaire	26
21	BRIONNE / SCI Les Arcades	Antiquité	Habitat	8483
22	BRIONNE / Collège Pierre Brossolette	Préhistoire / Antiquité	Habitat et artisanat	2378
23	BRIONNE / 18 rue du Général de Gaulle	Antiquité	Habitat et artisanat	2454

Figure 9 - Carte archéologique de la commune de Brionne

2.3.2. BRIONNE ANTIQUE

L'existence d'une agglomération antique sur le territoire de Brionne est établie depuis la fin des années 1980. Le débat relatif à l'identification du *Breviodurum* des sources écrites est aujourd'hui tranché en défaveur de Pont-Audemer, seconde candidate, qui bénéficiait pourtant au XIX^e siècle du soutien d'Alfred Canel⁵. L'agglomération est mentionnée sur l'*Itinéraire d'Antonin* (Cliquet 1993, p. 100) et apparaît sur la *Table de Peutinger* sous la forme *Brevoduro*, entre les sites de Rouen (*Ratumagus*) et d'Evreux (*Mediolano Aulercorum*) à l'est, et de Lillebonne (*Iuliobona*) à l'ouest (fig. 10).



Figure 10 - Mention de Brionne sur la Table de Peutinger

L'agglomération se situe à la frontière entre le territoire des Lexoviens et celui des Aulerques Eburovices (fig. 11). Sans entrer dans un vaste débat quant au tracé des limites de ces cités⁶, rappelons que la frontière supposée entre les deux peuples évoqués est traditionnellement restituée, à cet endroit, aux alentours de

5 Lepert 2009. Signalons qu'aucune occupation antique n'a, jusqu'à ce jour et à notre connaissance, été mise au jour sur le territoire de Pont-Audemer.

6 On trouvera un développement complet de ces questions dans Tarsia 2005, p. 9-17.

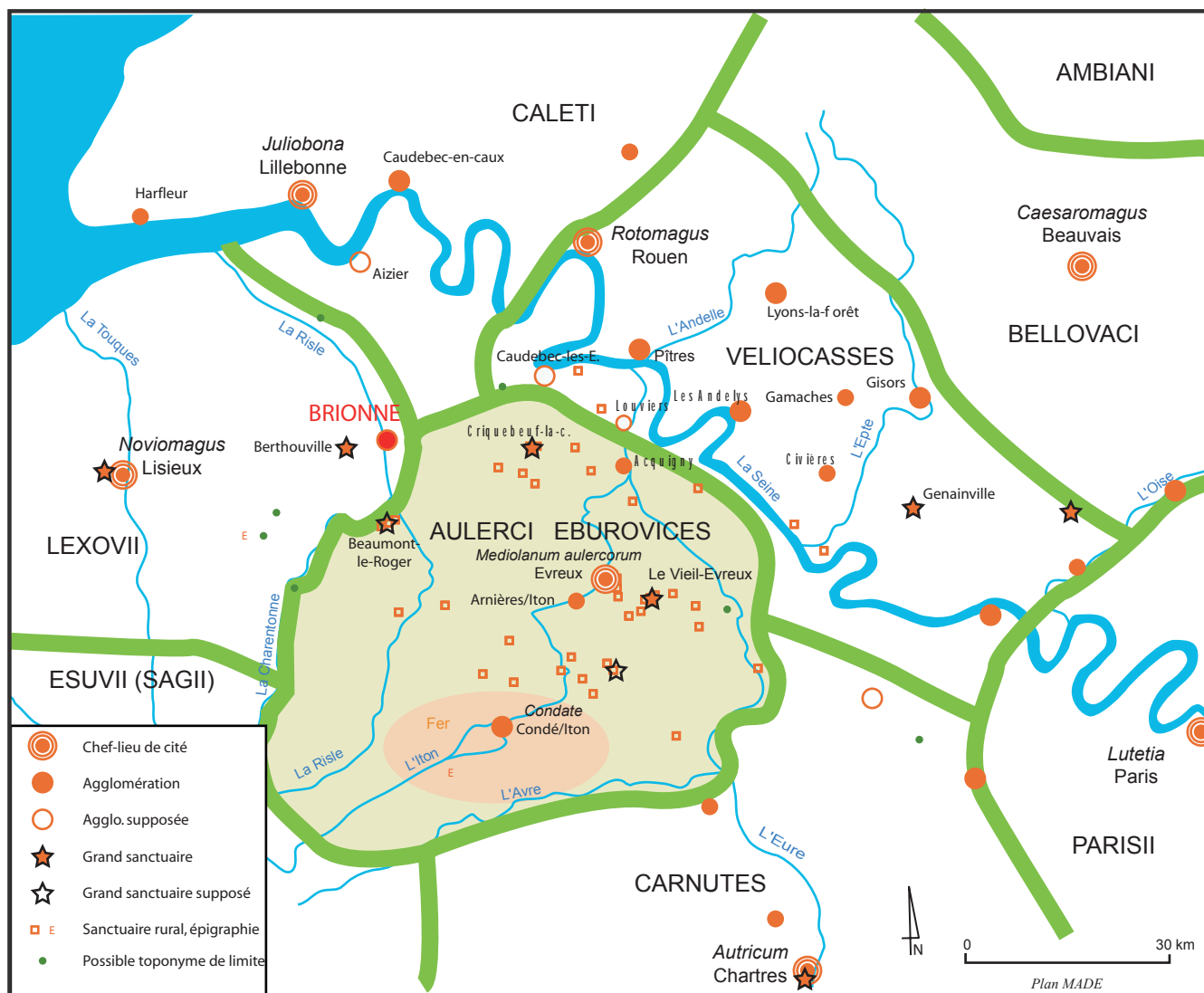


Figure 11 - Localisation de Brionne dans le contexte des cités gallo-romaines normandes

Brionne, sans qu'il ait été jusque là possible de déterminer avec certitude l'appartenance de l'agglomération à l'une ou l'autre de ces cités. Bien que la plupart des chercheurs aient opté pour une attribution lexovienne, aucune certitude n'est aujourd'hui acquise.

Le site occupe en tout cas une position privilégiée, au carrefour entre plusieurs axes routiers importants (**fig. 12**) reliant respectivement Chartres à Lillebonne *via* Evreux et Aizier, et Rouen au Mans *via*, entre autres, Caudebec-les-Elbeuf. Un autre axe, sans doute secondaire, permettait quant à lui de rallier la voie Lisieux / Lillebonne qui passait plus au nord-est⁷.

L'organisation urbaine du site reste cependant largement méconnue, même si les fouilles récentes du Collège Pierre Brossolette (**fig. 9**, n° 22) ont apporté de précieuses informations à ce sujet. L'essentiel de nos connaissances résulte en effet d'observations très ponctuelles, réalisées lors de surveillances de travaux ou de sondages d'évaluation. Ces éléments épars permettent toutefois d'estimer l'emprise approximative de l'agglomération antique : aucune découverte conséquente n'ayant jamais été réalisée sur la rive droite de

la Risle⁸, on estime en effet que le site se développait préférentiellement en rive gauche. Les secteurs les plus denses et les plus stratifiés se situent autour de la rue Saint-Denis où de nombreuses observations ont permis de localiser des structures d'habitat et un élément de voirie d'orientation est / ouest (n°s 2, 3 et 5)⁹. Des mobiliers antiques sont également signalés dans des zones périphériques, mais souvent sans localisation précise : au hameau des Fontaines, sur la Côte du Vigneron, à Valleville ou encore au hameau des Essarts¹⁰ par exemple (Cliquet 1993, p. 99 – 101).

Un édifice thermal, sans doute public, a été partiellement exploré lors de fouilles de sauvetage menées en 1991 (Roussel 1992 ; n° 1) sur les franges occidentales de l'agglomération. Il constitue, à l'heure

8 Seule exception, la fouille d'une cave médiévale rue Lemarrois a mis au jour une fosse antique dont le comblement a livré, entre autres, des scories et des culots de forge témoignant d'une activité métallurgique proche (n° 17 ; Guillot 2009, p. 66).

9 Sur ces découvertes, voir notamment les nombreuses notices des BSR (Lepert 1996, 1997, 2003b). Voir également Pitte 1987 et 1988. De nombreuses informations proviennent également des notes et relevés inédits conservés par T. Lepert (cf. liste dans la bibliographie).

10 Ces découvertes sont recensées à la cellule carte archéologique du SRA, mais nous ne les avons pas reportées sur notre propre carte, faute de localisation précise. Au hameau des Fontaines, L. Coutil signale l'existence d'un habitat couvert en tuiles (Coutil 1917, p. 182).

7 Sur ces considérations, voir notamment Lepert 2009.

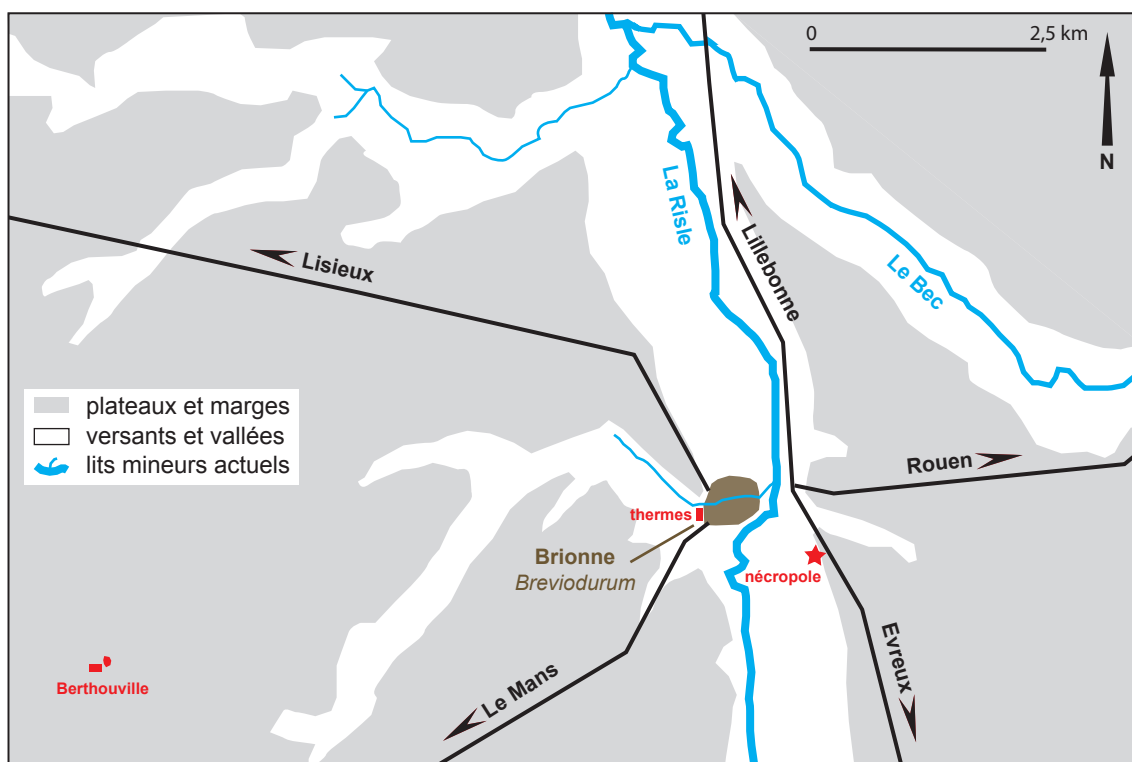


Figure 12 - Insertion de la ville de Brionne dans le réseau des voies antiques (dessin T. Lepert)

actuelle, le principal élément connu de l'organisation urbaine et de la parure monumentale de la ville antique (**fig. 13**). Les éléments qui y ont été recueillis, autorisent une datation entre la fin du I^{er} et le courant du II^e siècle, sachant que l'édifice oblitère les éléments d'une occupation antérieure ayant livré au moins un four à chaux et un mur.



Figure 13 - Vestiges de thermes fouillés en 1991 (cliché P. Roussel / Archéo 27)

28

Une nécropole à incinération est également attestée sur la rive droite de la Risle, sur les pentes de la vallée, au hameau Callouet (*n° 8*). Des explorations réalisées entre 1850 et 1862 y ont mis au jour de « très nombreuses » urnes, assorties d'un riche mobilier (Cliquet 1993, p. 101). Même si ses limites n'ont pas été reconnues avec précision, on peut supposer que cette nécropole est implantée le long de la voie menant à Evreux (**fig. 12**), et qu'il s'agit de la principale, sinon de la seule zone funéraire associée à *Breviodurum*.

La fouille du Collège Pierre Brossolette (*n° 22* ; Wech 2015a et b), a semble-t-il mis en lumière l'existence, aux marges septentrionales de l'agglomération, d'un véritable quartier artisanal, occupé entre l'époque augustéenne et la fin du II^e siècle, et organisé autour d'une rue d'orientation est-ouest. L'activité dominante semble avoir été la tannerie, même si les structures reconnues ont sans doute accueilli d'autres artisanats, notamment la métallurgie du fer. Des fonctions d'habitat ne sont pas non plus à exclure.

D'une façon générale, les indices chronologiques recueillis jusqu'à maintenant sur l'agglomération témoignent régulièrement d'une occupation des lieux dès l'époque augustéenne. Il est cependant dif-

ficile aujourd'hui de caractériser cette occupation ou d'en estimer l'étendue. Les témoignages céramiques et numismatiques permettent de restituer ensuite une occupation courant sans doute jusqu'au IV^e siècle, mais dont la répartition spatiale et les modalités, là encore, nous échappent largement.

2.3.3. BRIONNE MÉDIÉVALE ET MODERNE

L'Antiquité tardive et le haut Moyen Age ne sont pour ainsi dire pas représentés sur la commune de Brionne, si l'on excepte une plaque-boucle mérovingienne mise au jour lors de travaux d'adduction d'eau en 1950 (Cliquet 1993, p. 101).

L'essentiel des éléments connus pour les périodes médiévale et moderne concerne la rive droite de la Risle. On peut dès lors supposer que l'occupation, entre la fin de l'Antiquité et le courant du Moyen Age, s'est progressivement déplacée vers l'est pour se recentrer sur le lit majeur de la rivière et sa rive droite. Les découvertes du Collège Pierre Brossolette, dont l'emplacement semble abandonné au tout début du III^e siècle pour être remis en culture, vont également en ce sens.

Le Moyen Age classique est représenté dans ce cadre par quelques monuments remarquables qui ont traversé les siècles. Il s'agit en premier lieu des vestiges du donjon roman qui domine aujourd'hui encore la ville à l'est (*n° 13*), et dont la construction est datée d'une période allant de la fin du XI^e siècle à la seconde moitié du XII^e siècle¹¹. Viennent ensuite trois églises qui subsistent encore en élévation. L'église Saint-Martin (*n° 15*) est datée des XIII^e – XIV^e siècles¹² et a conservé jusqu'à nos jours sa fonction. L'église Notre-Dame (*n° 14*) est datée quant à elle du XII^e siècle¹³ et est aujourd'hui désaffectée. L'église Saint-Denis (*n° 16*), enfin, remonte aussi vraisemblablement au XII^e

11 Cette fourchette chronologique repose sur la datation dendrochronologique de bois présents dans les maçonneries (Pitte, Calderoni, Brabant 1996).

12 Annuaire 1899, p. 398 – 411.

13 *Idem* p. 416-418. Voir également Joly 1878.

siècle¹⁴. Désaffectée en 1790, elle sert aujourd'hui de salle communale.

D'autres monuments et sites sont également signalés dans la bibliographie. Citons ainsi une enceinte ovalaire localisée sur la Côte du Vigneron (*n° 20*; Farcy 2006), ou encore un château fort mentionné sur une île de la Risle¹⁵. Sur la rive droite, immédiatement au nord de l'église Notre-Dame, une fouille réalisée en 2008 rue Lemarrois a permis de retracer l'histoire d'une parcelle depuis le creusement de fosses à l'époque carolingienne jusqu'à nos jours (*n° 17*; Guillot 2009, p. 66-67). Les vestiges d'une maison forte et d'un bâtiment avec cave faisaient notamment partie des structures mises au jour. En dehors de ces éléments, notre connaissance du passé médiéval et moderne de Brionne provient principalement des archives et œuvres littéraires datant de la période ducal¹⁶.

mération antique et, le cas échéant, de déterminer leur altimétrie.

2.3.4. LOCALISATION DE L'OPÉRATION DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE

A la lumière des éléments exposés ci-dessus, il apparaît ainsi que l'opération qui nous intéresse aujourd'hui se situe en périphérie ouest de la zone ayant livré la plus grande densité de vestiges de l'agglomération antique. Les sondages réalisés dans le cadre de la SCI « Les Arcades », immédiatement au sud, fournissent des éléments de contexte sur lesquels nous nous appuyons ici.

Les occupations postérieures, médiévales et modernes, sont en revanche plus éloignées et ne concernent *a priori* que de façon anecdotique notre intervention, dont l'assiette semble avoir alors été largement rurale. C'est en tout cas ce que laissent présager les observations réalisées antérieurement dans le secteur.

L'un des enjeux principaux de ce diagnostic était donc de vérifier la présence de vestiges de l'agglomération antique et, le cas échéant, de déterminer leur altimétrie.

14 Annuaire 1899, p. 411-416.

15 Site non localisé (Annuaire 1934, p. 4)

16 Pour de plus amples précisions sur ces éléments, consulter notamment l'excellente étude d'archives réalisée par G. Deshayes dans Guillot 2009.

3. STRATÉGIE, MÉTHODE ET MOYENS MIS EN OEUVRE

3.1. PRÉSENTATION DE L'INTERVENTION

3.1.1. LE PROJET D'AMÉNAGEMENT

La prescription de diagnostic fait suite à un permis de construire déposé auprès de la mairie de Brionne par M. et Mme Fraquet. Les constructions envisagées consistent en deux garages couvrant une superficie d'un peu plus de 100 m², et disposés dans la moitié occidentale de la parcelle, le long du Ru des Fontaines (fig. 7).

Il est à noter que les structures d'un ancien moulin en briques, aujourd'hui reconverties en habitations, occupent l'angle nord-est de la parcelle (illustration de couverture). La moitié orientale du terrain est actuellement occupée par une aire de stationnement engravillonnée qu'il convenait de préserver.

3.1.2. STRATÉGIE ET MÉTHODE

Le projet d'opération présenté précédemment, et validé par le Service régional de l'archéologie, expose précisément les objectifs de ce diagnostic et la stratégie retenue. Il ne semble donc pas utile d'y revenir ici.

3.2. MOYENS TECHNIQUES ET HUMAINS

3.2.1. BASE-VIE ET INSTALLATIONS CONNEXES

Etant donné la brièveté de l'intervention de terrain, aucune installation de base-vie n'a été mise en place pour cette opération.

3.2.2. MISE EN SÉCURITÉ

La parcelle diagnostiquée est bien close et délimitée. Cependant, les habitations situées dans les anciennes structures du moulin sont toutes occupées par des particuliers qui utilisent le terrain à des fins de stationnement. Un filet de sécurité orange a donc été mis en place durant l'opération, en plus de la signalétique réglementaire, pour isoler la moitié occidentale de l'emprise dans laquelle nous sommes intervenus.

3.2.3. TERRASSEMENTS

L'opération a nécessité 1 jour de terrassements, incluant ouverture et rebouchage des sondages. Nous avons eu pour cela recours à une pelle mécanique à chenilles de 5 tonnes, équipée d'un godet de curage orientable de 1,6 m de large et travaillant en rétro. L'ensemble de ces travaux de terrassement a été réalisé par la société Drouet sous la responsabilité des archéologues de la MADE.

3.2.4. STOCKAGE ET ÉVACUATION DES DÉBLAIS

Les déblais ont été stockés à proximité immédiate des sondages qui les avaient générés, afin d'être ensuite réemployés pour leur rebouchage. Celui-ci a vu le compactage sommaire des sédiments dont le tri n'avait pas été demandé par l'aménageur.

3.2.5. ÉQUIPE ARCHÉOLOGIQUE

La phase de terrain a mobilisé deux archéologues, dont le responsable scientifique de l'opération, durant 1 jour, soit un total de 2 jours / homme. Le transport de l'équipe a nécessité l'usage d'un véhicule appartenant au Conseil départemental durant toute la durée de l'opération.

La topographe de la Made est intervenue sur le terrain en fin d'opération pour effectuer le relevé complet des sondages et structures. Ces relevés ont été réalisés au moyen d'un GPS dont la correction instantanée autorise une précision centimétrique.

3.2.6. ENREGISTREMENT DES DONNÉES ET DU MOBILIER

Les données ont été enregistrées selon les principes en vigueur à la MADE au moment de la réalisation du diagnostic. Le numéro d'opération (AP 134 = opération d'archéologie préventive n° 134) figure avant tout numéro d'unité stratigraphique, de structure ou d'objet isolé.

Les unités stratigraphiques ont fait l'objet d'une numérotation unique, de 1 à N, continue sur l'ensemble du diagnostic et totalement indépendante du numéro de sondage. Chaque US est toutefois bien localisée dans un sondage, et son appartenance éventuelle à une structure est clairement indiquée dans l'inventaire.

Une seconde numérotation, indépendante, est dévolue aux structures. Également numérotées de 1 à N, elles sont toutefois précédées d'un code d'identification constitué de deux lettres qui en précise la nature (puits, trou de poteau, fossé, ... ; **tableau 1**). Dans le cas de structure fossoyée, le numéro ainsi attribué peut-être compris comme correspondant au creusement. Le détail des unités stratigraphiques constituant chaque structure est présenté dans l'inventaire correspondant.

Les mobiliers mis au jour ont été systématiquement liés aux unités stratigraphiques dont ils provenaient. Pour leur enregistrement, le numéro d'inventaire est systématiquement subordonné au numéro d'US, suivi d'un code matériau et, le cas échéant, d'un numéro d'ordre de 1 à N. Par exemple, AP.134 -10 CER 1 correspond à l'objet ou groupe d'objets en céramique n° 1, provenant de l'US n° 10 fouillée dans le cadre de l'opération AP.134.

Code	Signification
BS	<i>Bassin</i>
BT	<i>Bâtiment</i>
CA	<i>Cave</i>
CH	<i>Cheminée</i>
CL	<i>Colonne</i>
CN	<i>Canalisation</i>
DC	<i>Décapage, terrassement, arasement</i>
FO	<i>Fossé</i>
FR	<i>Four</i>
FS	<i>Fosse</i>
FY	<i>Foyer</i>
LT	<i>Latrine, fosse d'aisance</i>
MA	<i>Mare</i>
MR	<i>Maçonnerie ou mur</i>
PL	<i>Pilier, pile ou pilastre</i>
PT	<i>Puits</i>
SC	<i>Escalier</i>
SI	<i>Silo</i>
SP	<i>Sépulture</i>
ST	<i>Structure ou creusement indéterminé</i>
TB	<i>Trou de bombe</i>
TP	<i>Trou de poteau</i>
TR	<i>Tranchée de récupération</i>

Tableau 1 - Liste des codes d'identification des structures

3.3. NATURE DES TRAVAUX RÉALISÉS

3.3.1. SONDAGES

Deux sondages ont finalement été réalisés sur l'emprise à étudier (**tableau 2**), chacun à l'emplacement de l'une des deux constructions projetées. Ils couvrent une surface de 15 m² correspondant à un peu plus de 1 % des 1 432 m² prescrits. Cette surface particulièrement réduite est cependant en concordance avec le projet d'intervention et, dans la mesure où les ouvertures sont localisées à l'emplacement des futures constructions, permet malgré tout d'apporter les éléments nécessaires à la prise de décision (**fig. 14**).

3.3.2. DOCUMENTATION ARCHÉOLOGIQUE

Dans ces sondages, les stratigraphies mises au jour ont été documentées de façon rationnelle, selon leur complexité et la qualité de l'information qu'elles apportaient. Ainsi, dans le cas d'une succession de niveaux subhorizontaux, nous avons pu opter pour un relevé simplifié de type log. Dans le cas de coupes multiples et jointives, il a pu être décidé de n'effectuer le relevé que d'une seule paroi, la plus « riche », en partant du principe que les autres ne fournissaient aucune information supplémentaire. Ainsi, le traitement de chacun des sondages diffère suivant ces critères.

Les unités stratigraphiques et les structures mises au jour ont été systématiquement inventoriées, relevées et photographiées. Bien que l'essentiel des ouvertures ait été réalisé mécaniquement, sous la surveillance des archéologues, certains contextes riches en mobilier ou particulièrement pertinents ont pu faire ponctuellement l'objet d'une fouille manuelle. De la même façon, les structures telles que les maçonneries ont fait l'objet d'un nettoyage manuel systématique. L'ensemble des ces éléments a fait l'objet de relevés topographiques, éventuellement complétés par de la photogrammétrie. Ces relevés utilisent le système de géoréférencement planimétrique Lambert 93 CC 49, et le système altimétrique NGF 69.

3.3.3. ETUDES ET ANALYSES

Les données collectées sur le terrain ont, dans le cadre des travaux de post-fouille, fait l'objet d'un traitement rigoureux : inventaire des unités stratigraphiques, des structures, des minutes de terrain et de la documentation photographique, mais aussi mise au net des relevés stratigraphiques et planimétriques.

Les différents mobiliers et éléments collectés lors du diagnostic ont fait l'objet d'un lavage / séchage, suivis d'un conditionnement et d'un inventaire détaillé. Le mobilier céramique a été plus spécifiquement inventorié et étudié par Delphine Théolas, céramologue à

la Made. Les morceaux de terres cuites architecturales ont été inventoriés, triés et étudiés par G. Deshayes, archéologue médiéviste à la Made. Les autres catégories de mobiliers n'ont fait l'objet que d'une identification sommaire, en l'attente d'éventuelles études et analyses plus poussées.

Sondage n°	Surface (m ²)
1	8
2	7,4
Total =	15,4

Tableau 2 - Bilan des ouvertures réalisées



Figure 14 - Plan des sondages réalisés

4. RÉSULTATS DE L'OPÉRATION

4.1. PRÉSENTATION PAR SONDAGE

4.1.1.2. SUBSTRAT

4.1.1.1. SONDAGE 1

4.1.1.1.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le sondage 1 est une ouverture de plan rectangulaire d'environ 5 x 1,6 m, soit une surface de 8 m². Orienté nord-nord-ouest / sud-sud-est, il comporte des marches d'accès au nord et a permis d'atteindre la profondeur de 2,15 m à la cote 56,40 m NGF. Les terrassements ont été réalisés en deux temps : tout d'abord jusqu'à une profondeur de 1,65 m pour permettre aux archéologues de descendre dans la tranchée et d'effectuer les relevés nécessaires en toute sécurité, puis au-delà des paliers de sécurité avec un simple contrôle visuel depuis le sommet de la berme.

Au fond du sondage (**fig. 15**), les terrassements ont été stoppés à la base de dépôts tufacés (US 12). Ceux-ci sont apparus à une altitude d'environ 56,75 m NGF et présentaient une épaisseur de l'ordre de 0,3 m. Non indurés, ces dépôts recouvraient des alluvions limoneuses grises dont seule la surface a été reconnue ici (US 16).

Les tufs calcaires de l'US 12 correspondent à des formations alluviales liées au fonctionnement hydro-dynamique du Ru des Fontaines. Leur présence a été observée à de nombreuses reprises dans le secteur, et notamment dans les sondages réalisés en 1995 dans la parcelle mitoyenne (Lepert 1995). Ils constituent l'une des composantes du cône de déjection du ruisseau. Des observations détaillées avaient été réalisées sur ces formations dans le cadre de la fouille du collège Pierre Brossolette (Wech 2015, vol. 1, p. 66-67 et

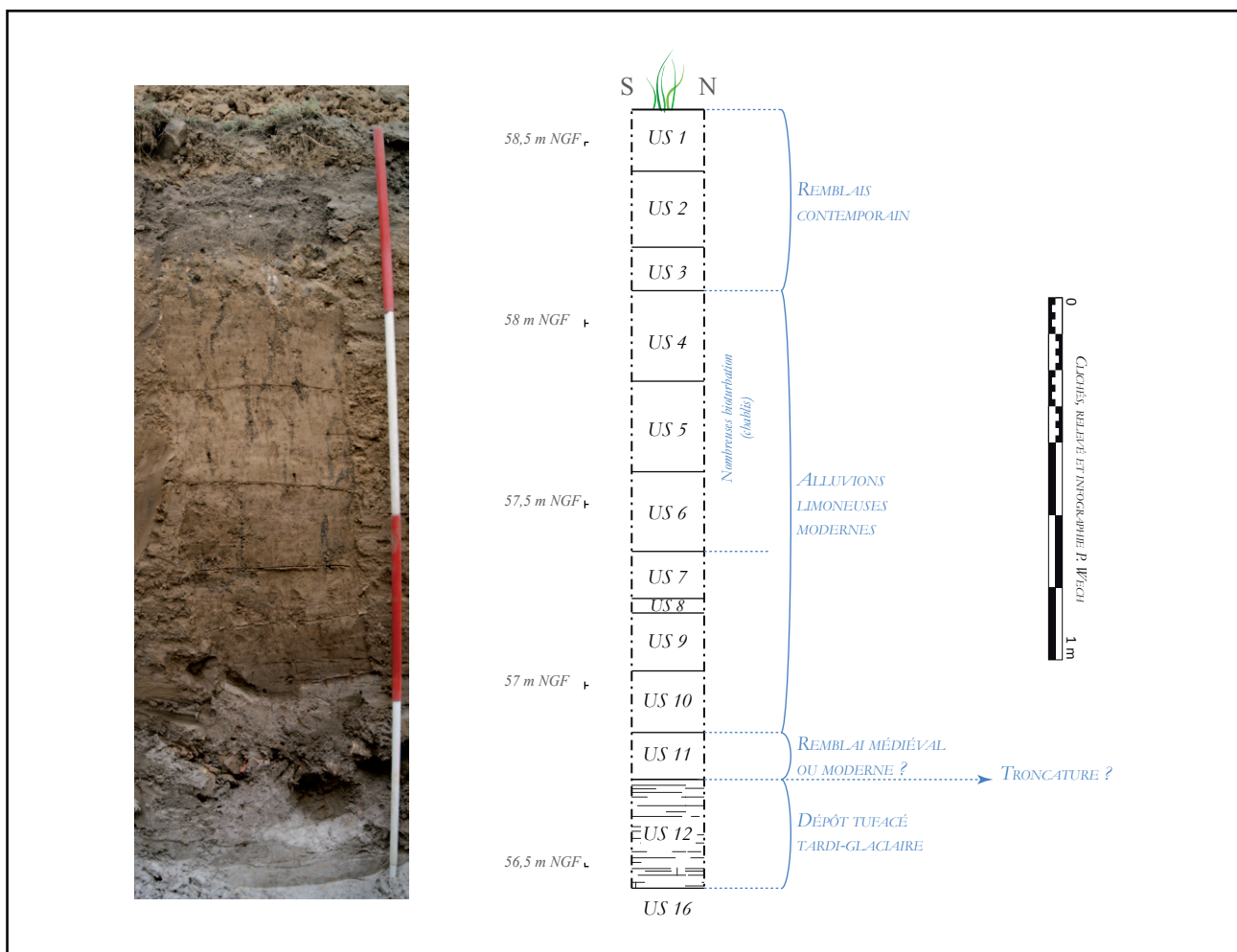


Figure 15 - Stratigraphie relevée dans la berme ouest du sondage 1

vol. 2, p. 5-22). Ces observations avaient notamment permis de mettre en évidence des phases de dépôts successifs, mais aussi d'importantes variations latérales sans doute liées aux circulations d'eau. Une datation à l'époque tardi-glaciaire avait également pu être établie.

Etonnamment, le sommet des dépôts tufacés ne conservait, dans ce sondage, aucune trace d'un anthroposol antique, comme cela avait pourtant été reconnu en plusieurs points de l'agglomération et notamment dans la parcelle mitoyenne. Cette lacune s'explique sans doute par une troncature postérieure de ces niveaux. L'origine naturelle (érosion) ou anthropique (creusement) de cette troncature ne peut être précisée ici.

4.1.1.3. UN REMBLAI DE LA FIN DU MOYEN AGE ?

Surmontant sans transition les dépôts tufacés, un remblai de démolition a été reconnu dans le sondage 1. Epais d'un peu plus de 0,1 m, il est constitué de silex et de morceaux de terres cuites architecturales pris dans un limon argileux brun (US 11). Deux tessons de céramique glaçurée y ont été collectés et suggèrent un *terminus post quem* durant le second Moyen Age.

En ce qui concerne les terres cuites architecturales¹⁷, 49 morceaux de tuiles plates ont été prélevés dans ce remblai (4505 g soit 92 g/morceau). Leurs épaisseurs varient de 13 à 19 mm, pour une moyenne de 15,5 mm (mesures au demi-millimètre). Le seul type parfaitement identifié est la tuile plate à crochet perforée (deux morceaux ; ép. 15-15,5 mm). Les autres morceaux – dont une petite partie présente une perforation ou l'indice d'un crochet – appartiennent peut-être au même type de tuile plate. En l'état actuel des recherches, la production et l'utilisation « primaire » de tuiles plates à crochet perforées en Normandie orientale sont avérées au XIII^e siècle et s'étaient probablement jusqu'au XIV^e voire XV^e siècle. De nombreuses

tuiles plates de ce type, mises en place à la fin du Moyen Age, restèrent sans doute à leur emplacement ou furent réutilisées au cours des époques moderne et contemporaine.

4.1.1.4. D'IMPORTANTES DÉPÔTS ALLUVIAUX

La stratigraphie livre ensuite la trace d'importants dépôts alluviaux dont l'épaisseur cumulée dépasse 1,2 m (US 4 à 10). Plusieurs séquences peuvent être distinguées, avec, pour certaines, des transitions très nettes semblant indiquer des épisodes érosifs préalables. Le détail de ces niveaux figure dans l'inventaire des US et il ne semble pas nécessaire de s'y étendre davantage.

Les éléments reconnus dans le remblai sous-jacent permettent sans ambiguïté de fixer, pour ces dépôts, une date de démarrage au plus tôt à la fin du Moyen Age. Sans doute couvrent-ils ensuite une large part de la période moderne, peut-être jusqu'au début de la période contemporaine. Rien ne permet de le préciser ici. Le sommet conservé de ces niveaux se situe à une altitude d'environ 58,10 m NGF.

4.1.1.5. REMBLAIS CONTEMPORAINS

La séquence stratigraphique s'achève, dans ce sondage, avec l'apport d'importantes quantités de remblais (de 0,4 à 0,5 m d'épaisseur). On remarque en premier lieu la présence, au contact des alluvions antérieures, d'une interface correspondant probablement à un remaniement superficiel de ces niveaux lors d'une fréquentation des lieux (US 3). La présence de nombreux nodules de mortier suggère la proximité de chantiers de construction ou de démolition.

Les niveaux supérieurs (US 1 et 2) sont très hétérogènes et renferment de nombreuses inclusions parfois de belle taille, dont des morceaux d'ardoise, de verre à vitre et surtout de briques industrielles qui permettent de fixer un *terminus post quem* au XIX^e siècle. Sans doute la présence de ces remblais est-elle liée, au moins en partie, à l'occupation de la parcelle par un ferrailleur jusque dans les années 1990.

¹⁷ Le paragraphe concernant ces éléments a été rédigé par G. Deshayes, archéologue médiéviste à la Made, que nous remercions pour ses lumières. Un inventaire détaillé des terres cuites architecturales est présenté en annexe du présent rapport.

4.1.2. SONDAGE 2

4.1.2.1. DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Le sondage 2 adopte un plan rectangulaire de 4,6 x 1,6 m, soit une surface d'environ 7,4 m². Orienté nord / sud, il comporte des marches d'accès au nord et a permis d'atteindre la profondeur de 1,65 m à la cote 57 m NGF. Les terrassements ont été stoppés vers le sud par l'apparition d'une maçonnerie perpendiculaire à l'axe du sondage.

D'une façon générale, et bien que le substrat n'ait pas été atteint dans ce sondage, la séquence stratigraphique semble globalement similaire à celle reconnue dans la fenêtre précédente (**fig. 16**).

4.1.2.2. D'IMPORTANTES DÉPÔTS ALLUVIAUX

Des dépôts alluviaux similaires à ceux du sondage 1 ont été à nouveau reconnus, sur une épaisseur

d'au moins 1,1 m à compter de la base des terrassements. Leur sommet conservé est compris entre 57,95 et 58,15 m NGF, des disparités ayant été reconnues d'un bout à l'autre du sondage, sans que l'on puisse déterminer si celles-ci résultent d'un pendage naturel ou bien de perturbations anthropiques.

Ces alluvions présentent là encore un faciès globalement limono-argileux dont la description précise figure dans l'inventaire des US¹⁸. Sans entrer dans le détail, plusieurs séquences successives semblent une fois encore identifiables.

On soulignera également la présence, dans l'emprise du sondage, d'une anomalie ponctuelle et particulièrement bien marquée dans les sédiments par la présence, notamment, d'un liseré oxydé (**fig. 17**). Ce dernier offre un profil en biais et délimite deux unités stratigraphiques bien distinctes (US 21 au sud et 22 au nord). Il est tentant d'y voir la trace d'un creusement et donc d'une structure fossoyée de nature indéterminée (fossé ?). Si cela est envisageable, il ne faut pas

18 Les unités stratigraphiques concernées sont les suivantes : 4, 5, 7, 9 et 17 à 22.

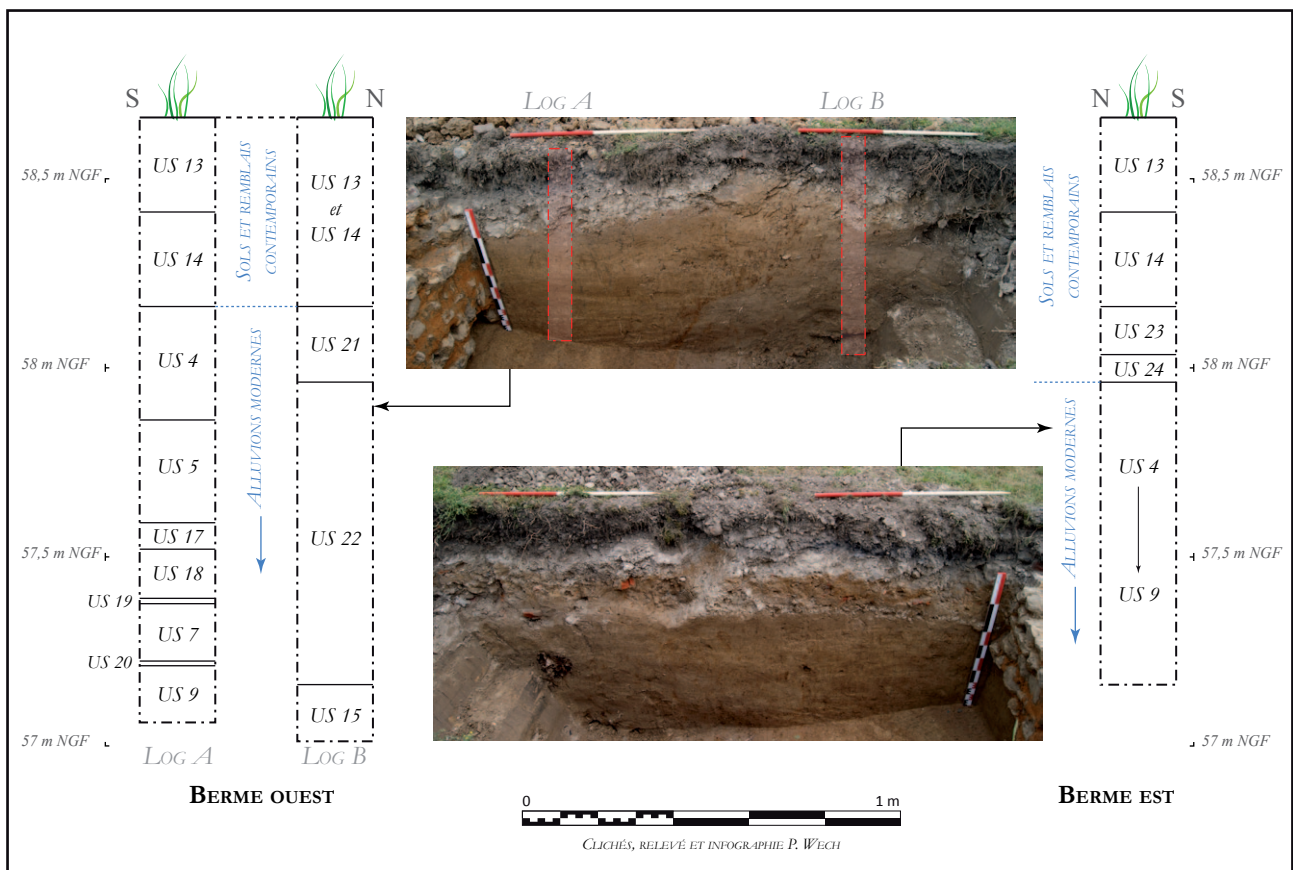


Figure 16 - Stratigraphies relevées dans le sondage 2

non plus négliger la possibilité qu'il puisse s'agir du résultat de variations dans les circulations d'eau ayant entraîné des modes de dépôts différents selon les emplacements. Bref, il n'est pas possible ici, en l'absence d'investigation plus poussée, de trancher la question de l'origine naturelle ou anthropique de cette anomalie.

Quoi qu'il en soit, les sédiments reconnus de part et d'autre de cette limite sont tous de nature alluviale et relèvent du fonctionnement hydro-dynamique du Ru des Fontaines au cours de la période moderne. Signalons pour finir la présence, dans l'US 22, d'un tronç d'arbre d'une vingtaine de centimètres de diamètre, sûrement tombé et piégé dans les alluvions (fig. 18)¹⁹.



Figure 18 - Tronc d'arbre dans les alluvions US 22

42

4.1.2.3. OCCUPATIONS MODERNES À CONTEMPORAINES

Le sommet des alluvions est recoupé, à l'extrémité méridionale du sondage, par la tranchée de fondation (US 25) d'un mur d'orientation est / ouest. Celui-ci n'ayant été observé que très partiellement, sa largeur ne peut être déterminée. La fondation, réalisée en tranchée pleine, est profonde au maximum d'environ 0,8 m et constituée de silex liés au mortier orangé. La profondeur de la fondation semble varier considérablement selon les emplacements (seulement 0,2 m au pied de la berme orientale), sans qu'il soit possible d'en expliquer la raison (fig. 19). Malgré sa réalisation en tranchée pleine, on soulignera la régularité des assises de silex qui constituent les banchées successives. Sans rétrécissement notable, la fondation est surmontée d'une élévation de même nature dont ne subsiste plus qu'une à deux assises assez régulières, sans traitement particulier des joints²⁰.

En l'absence d'élément datant dans les alluvions antérieures, la chronologie de ce mur est difficile à établir. La stratigraphie nous fournit un premier *terminus post quem* à la période moderne, puisqu'il a été déterminé que le dépôt des alluvions couvrait une très large part de cette période. L'examen du cadastre napoléonien daté de 1827 (Archives départementales de

19 Le bois était trop mal conservé pour autoriser la moindre observation de détail. Nous ignorons donc si le tronç présentait ou non des traces de taille.

20 En l'état, il est difficile de déterminer s'il s'agit des restes d'une élévation ou bien du sommet émergeant de la fondation.

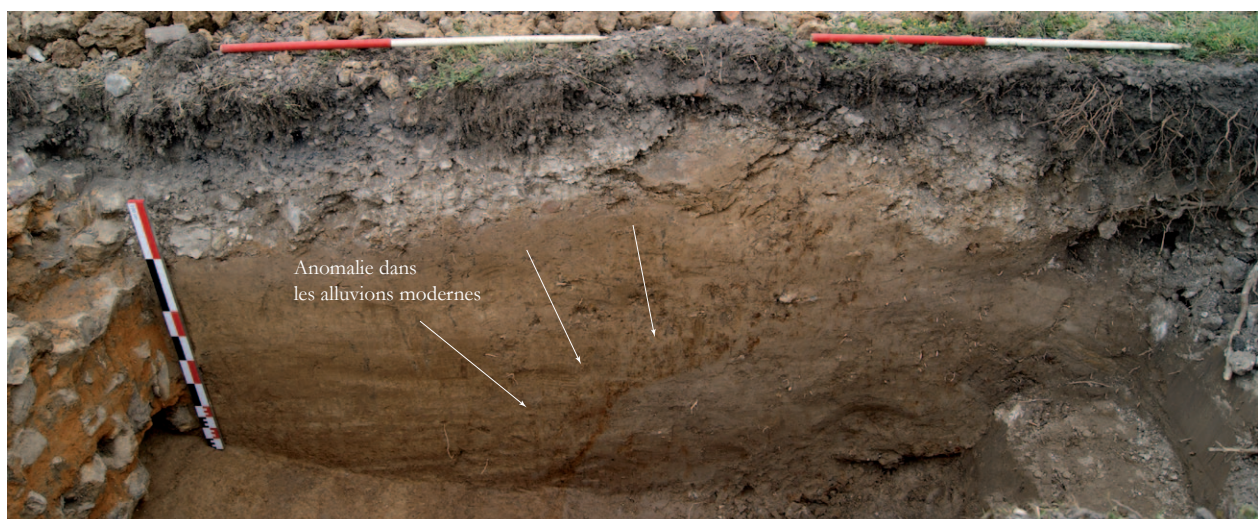


Figure 17 - Vue en coupe des alluvions modernes observées dans le sondage 2

l'Eure, cote 3 PL 855 ; **fig. 20**) ne révèle cependant aucune construction à cet emplacement. En revanche, nous savons que le centre de la parcelle était, jusqu'à une date récente (postérieure à 2009), occupé par un bâtiment de fonction indéterminée dont la limite nord coïncide précisément avec la position de notre mur. Ce bâtiment apparaissant nettement sur un cliché IGN datant de 1946 (source internet <https://remonterle-temps.ign.fr>), la date de sa construction semble pouvoir être fixée entre 1827 et la Seconde guerre mondiale.

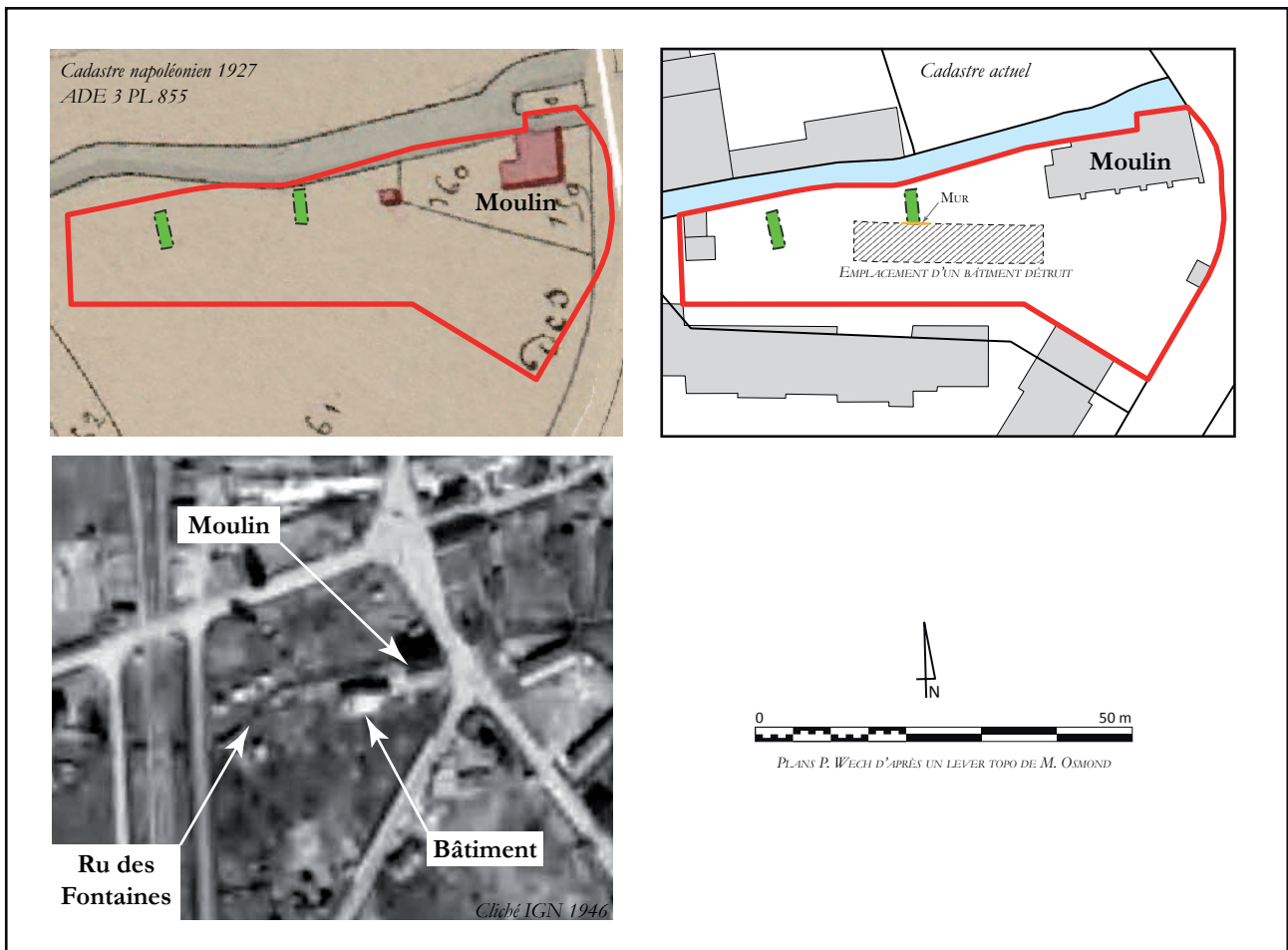
Contre la maçonnerie, un niveau de sol en craie damée et des remblais ont été identifiés, correspondant sans doute à des aménagements extérieurs (US 14, 23 et 24). La présence de morceaux de briques industrielles confirme la datation contemporaine de l'ensemble. Sans doute ces éléments doivent-ils être liés à l'anthroposol US 3 observé dans le sondage 1.

Les maçonneries reconnues sont surmontées d'une construction en briques industrielles liées au mortier jaune (US 27), se superposant à la précédente et reprenant strictement la même orientation. La limite entre les deux maçonneries est horizontale et bien marquée. S'agit-il d'une reconstruction suite à un arasement de l'édifice originel ou bien de la transition entre fondation et élévation, lesquelles seraient ainsi constituées de matériaux différents ? Rien ne permet de le déterminer.

La stratigraphie se conclut ici, après la démolition du bâtiment, par un apport hétérogène de remblais grossiers (US 13) destinés à niveler le terrain.



Figure 19 - Vue de face du mur contemporain mis au jour dans le sondage 2



44 Figure 20 - Eléments cadastraux et photographiques permettant de proposer une datation pour le bâtiment du sondage 2

4.2. SYNTHÈSES CHRONOLOGIQUES

Les deux sondages réalisés ici livrent des informations concordantes (fig. 21) qu'il convient maintenant de mettre en perspective avec les éléments déjà en notre possession, et notamment les données collectées lors des sondages réalisés immédiatement au sud dans le cadre du projet de lotissement « SCI Les Arcades » (Lepert 1995).

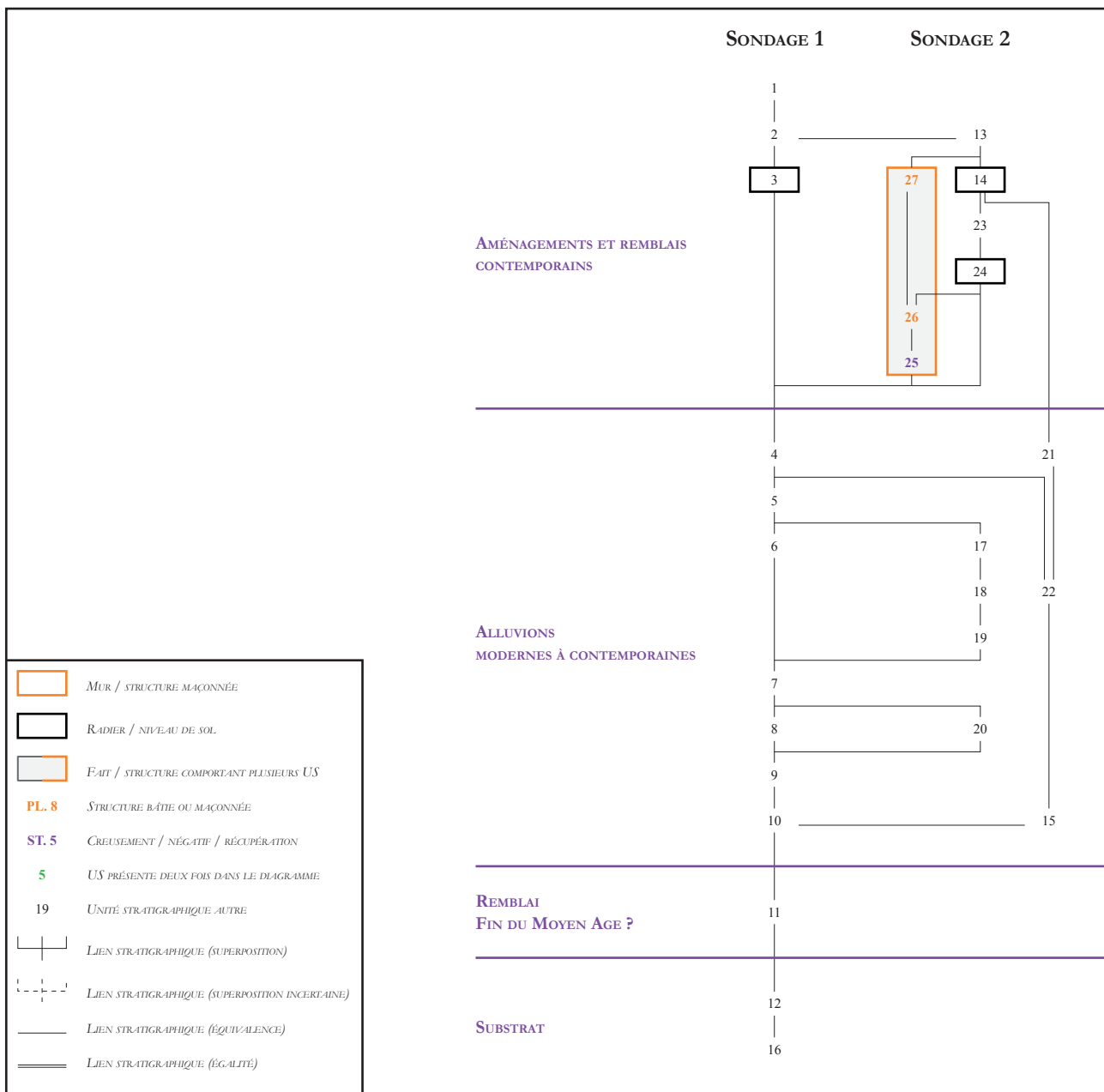


Figure 21 - Diagramme stratigraphique des sondages 1 et 2

4.2.1. LE SUBSTRAT

Trois des quatre sondages réalisés en 1995 avaient permis d'atteindre les dépôts tufacés. Les observations réalisées alors avaient mis en évidence la présence de dépôts successifs (sondage 4 notamment). Le niveau d'apparition de ces formations semble indiquer qu'un point bas existait dans la parcelle méridionale (fig. 22). Ce point bas correspond peut-être à une ancienne circulation d'eau, comme cela a été mis en évidence lors de la fouille du collège Pierre Brossollette (Wech 2015, p. 75-76). Le tracé proposé sur la figure 22 est toutefois purement hypothétique.

L'altimétrie reconnue en 2017 dans le sondage 1 ne remet pas en cause ce schéma et suggère que la parcelle diagnostiquée occupait une position latérale et surélevée par rapport à cette circulation d'eau. L'identification, à cet emplacement, d'une probable troncature renforce encore cette vision.

4.2.2. OCCUPATION ANTIQUE

Les quatre sondages réalisés en 1995 avaient permis de mettre en évidence la présence d'occupations antiques stratifiées, couvrant, selon les endroits, une large plage chronologique depuis l'époque augustéenne jusqu'au II^e siècle au moins. Le sondage 4 avait en outre révélé une fosse augustéenne, et le sondage 1 les vestiges de constructions de la seconde moitié du I^{er} siècle.

Le sommet de ces niveaux apparaît, dans les sondages 1, 3 et 4, à une altitude constante d'environ 56,90 m NGF (fig. 23). Dans le sondage 2, l'altitude est « seulement » de 56,60 m NGF, probablement du fait de la présence de la dépression évoquée précédemment.

Les sondages réalisés en 2017 ont été menés jusqu'à des profondeurs qui, normalement, auraient dû permettre la mise au jour de la suite de ces vestiges. Nous avons vu qu'il n'en est rien et que les terrains semblent avoir, sur une surface indéterminée, fait l'objet d'une troncature impossible à quantifier, mais ayant

entraîné la disparition plus ou moins complète des traces d'occupation antique qui devaient être présentes en ces lieux²¹. Cette troncature, dont l'origine naturelle ou anthropique ne peut être déterminée, semble correspondre à l'emplacement d'un ancien « point haut » dans la topographie.

4.2.3. DU SECOND MOYEN AGE À NOS JOURS

La datation de cette troncature reste inconnue. La présence, dans le sondage 1 et surmontant immédiatement les dépôts tufacés, d'un remblai daté au plus tôt de la fin du Moyen Age permet simplement de proposer un *terminus ante quem* assez imprécis. A compter de cette date, le site ne semble pas avoir connu de réoccupation particulière, comme cela avait déjà été mis en évidence en 1995. Seuls d'importants dépôts d'alluvions, finement litées, très faiblement anthropisées et non remaniées (absence de labours) ont été reconnus et semblent couvrir toute la période moderne, peut-être jusque dans le courant du XIX^e siècle. Ces dépôts témoignent du fonctionnement hydro-dynamique très soutenu du Ru des Fontaines jusqu'à une période très récente, ainsi que de l'absence de toute activité humaine.

Le XIX^e siècle voit la réoccupation des lieux et la construction de bâtiments. Parmi ceux-ci, un moulin en briques, aujourd'hui reconverti en habitations, occupe l'angle nord-est de la parcelle, le long du bras actuel du Ru des Fontaines (cf. illustration de couverture). Ce dernier semble donc avoir, à toutes les époques, largement conditionné l'occupation et la topographie des lieux.

²¹ Rien ne permet, bien sûr, d'affirmer avec certitude qu'une occupation antique existait à cet emplacement. Les données à notre disposition quant à l'emprise de l'agglomération antique rendent toutefois cette hypothèse très vraisemblable.

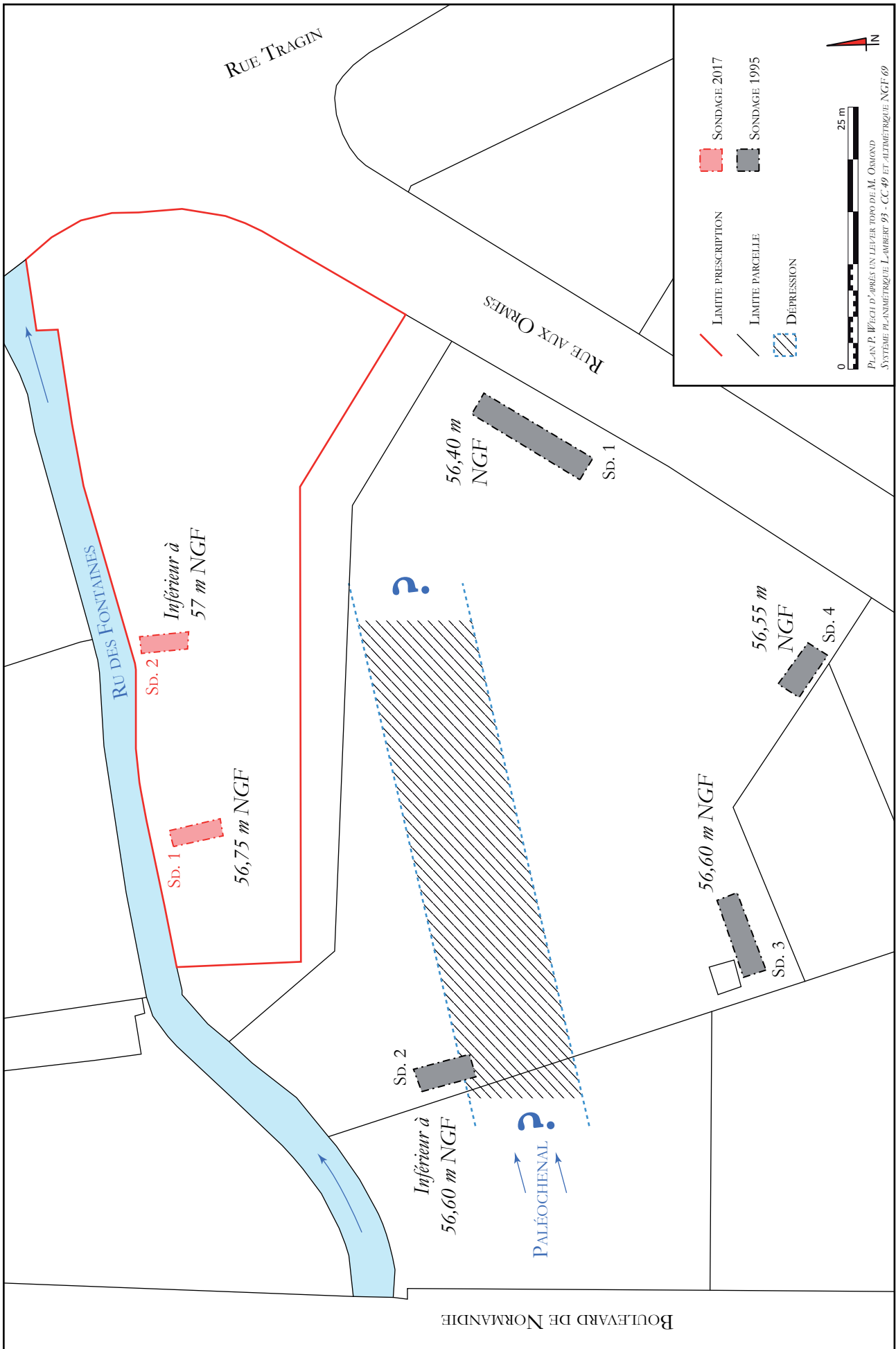


Figure 22 - Récolement des données altimétriques sur les dépôts tufacés

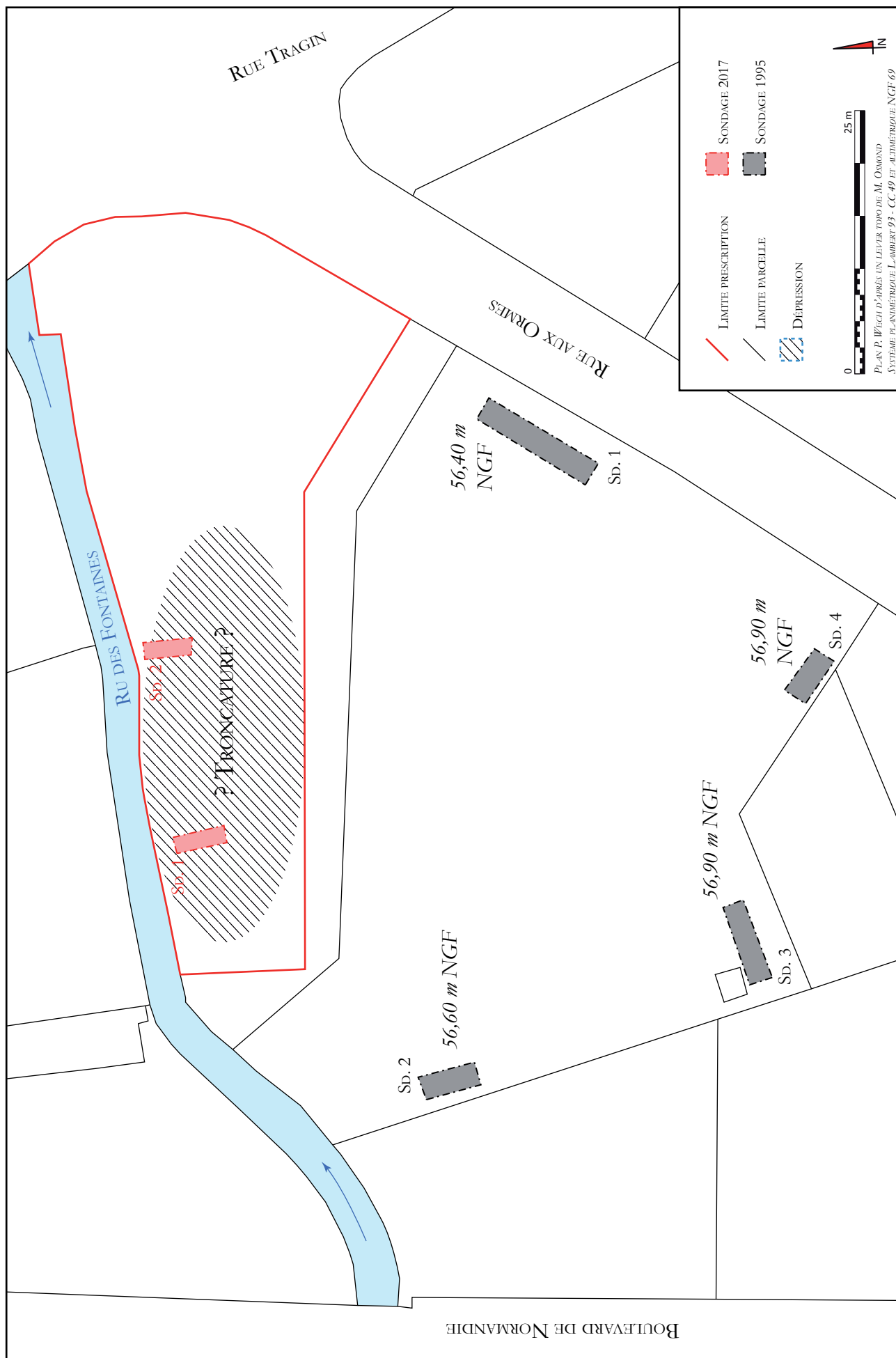


Figure 23 - Récolement des données sur l'altimétrie des occupations antiques

5. BILAN ET CONCLUSION

Le diagnostic réalisé préalablement au projet de construction de deux garages a mis en évidence une troncature probable des niveaux antiques, totalement absents à cet emplacement. La configuration des dépôts tufacés tardi-glaciaires conservés ici et l'absence de la séquence stratigraphique maintenant bien connue à leur surface²² permettent d'identifier avec une certaine assurance cette troncature. Les données collectées dans la parcelle mitoyenne en 1995 vont également en ce sens. Rien ne permet toutefois ni de quantifier l'épaisseur manquante ni de délimiter la surface impactée.

Les éléments manquent également pour déterminer si cette troncature résulte de terrassements réalisés de main d'homme ou bien s'il s'agit de la conséquence de processus érosifs liés à des circulations d'eau et au déplacement progressif du Ru des Fontaines vers le nord et son emplacement actuel.

Quoi qu'il en soit, cette troncature a pour conséquence la superposition « abrupte » des dépôts tufacés et d'un remblai de démolition daté au plus tôt de la fin du Moyen Age. A ce remblai ne succèdent que d'importantes séquences de dépôts d'alluvions provenant du Ru des Fontaines et couvrant la période moderne et le début de la période contemporaine. Ces alluvions, non remaniées et faiblement anthropisées, témoignent de l'absence de réoccupation des lieux avant le XIX^e siècle et la construction des premiers bâtiments. L'un d'eux, un moulin en briques, subsiste toujours à l'heure actuelle.

²² Grâce notamment à la fouille récente du collège Pierre Brossolette (Wech 2015).

6. BIBLIOGRAPHIE

Annuaire 1899

Annuaire des cinq départements de la Normandie, 1899, 66^e année. Caen : Association normande, 1899

Annuaire 1934

Annuaire des cinq départements de la Normandie, 1934, 101^e année. Caen : Association normande, 1934

Brisson 1929

BRISSON (C.).- « Excursion à Brionne » dans *Bulletin de la Société normande d'études préhistoriques*, t. XXVII, années 1927-1929, p. 18 - 21. Caen : Société normande d'études préhistoriques, 1929

Cliquet 1993

CLIQUET (D.).- *Carte archéologique de la Gaule. L'Eure* 27. Paris : Académie des Inscriptions et Belles Lettres, 1993

50

Coutil 1917

COUTIL (L.).- *Archéologie gauloise, gallo-romaine, franque et carolingienne. T. 3, Arrondissement de Bernay*. Evreux : Hérissé, 1917

Farcy 2006

FARCY (D.).- « Brionne – La Côte du Vigneron » dans *Bilan scientifique régional 2001. Haute-Normandie*, p. 21. Rouen : DRAC, 2006

Guillot 2009

GUILLOT (B.).- *Brionne (27). Rue Lemarrois. Rapport final d'opération*. Rouen : INRAP, 2009

Joly 1878

JOLY (A.).- « Quatre miracles inédits de Saint-Nicolas » dans *Bulletin de la Société des antiquaires de Normandie*, t. VIII, années 1875-1876 et 1876-1877, p. 208-210. Caen : Société des antiquaires de Normandie, 1878

Lepert 1995

LEPERT (T.).- *Brionne (27). SCI Les Arcades. Rapport de sondages*. Rouen : DRAC, 1995

Lepert 1996

LEPERT (T.).- « Brionne – Saint-Denis » dans *Bilan scientifique régional 1995. Haute-Normandie*, p. 24. Rouen : DRAC, 1996

Lepert 1997

LEPERT (T.).- « Brionne – La Varende » dans *Bilan scientifique régional 1996. Haute-Normandie*, p. 21-22. Rouen : DRAC, 1997

Lepert 2000

LEPERT (T.).- *Brionne (27). Lotissement communal OPAC 27 « Les Bois de Callouet ». Rapport de sondages*. Rouen : DRAC, 2000

Lepert 2003a

LEPERT (T.).- « Brionne – Côte de Callouet » dans *Bilan scientifique régional 2000. Haute-Normandie*, p. 20. Rouen : DRAC, 2003

Lepert 2003b

LEPERT (T.).- « Brionne – La Varende » dans *Bilan scientifique régional 2000. Haute-Normandie*, p. 20-21. Rouen : DRAC, 2003

Lepert 2009

LEPERT (T.).- « *Breviodurum*, Eure » dans DORION-PEYRONNET (C., dir.). – *La Normandie entre deux mondes. Les Gaulois face à Rome*, p. 70. Rouen : éditions Points de vue, 2009

Pitte 1987

PITTE (D.).- *Découverte de céramique antique à Brionne (Eure). Juillet 1987*. Rapport dactylographié inédit. Rouen : SRA, 1987

Pitte 1988

PITTE (D.).- *Rapport sur les sondages réalisés au n°33 RUE Saint-Denis à, Brionne (Eure)*. Rapport dactylographié inédit. Rouen : SRA, 1988

Pitte, Calderoni, Brabant 1996

PITTE (D.), CALDERONI (P.), BRABANT (J.-P.).- *Observations sur le donjon roman de Brionne (Eure)*. Rouen : DRAC, 1996

Roussel 1992

ROUSSEL (P).- « Brionne – Rue Moussel Renouf » dans *Bilan scientifique régional 1991. Haute-Normandie*, p. 19-20. Rouen : DRAC, 1992

Tarsia 2005

TARSIA (A).- *La géographie religieuse de la cité des Aulerques Eburonices. Approche topographique et archéologique des sanctuaires*. Mémoire de maîtrise soutenu en 2005 à l'Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne. Paris : s.n., 2005

Wech 2015a

WECH (P) – *Brionne (Haute-Normandie, Eure), « Rue Emile Neuville - Collège Pierre Brossolette»*. *Rapport final d'opération de fouille archéologique*. Le Vieil-Evreux, Département de l'Eure, 2015

Wech 2015b

WECH (P) – « Brionne, collège Pierre Brossolette. Un quartier artisanal des Ier et IIe siècles en périphérie de l'agglomération antique » dans *Journées archéologiques de Haute-Normandie. Alizay, 20-22 juin 2014*. Rouen, Presses universitaire de Rouen et du havre, 2015

Documentation inédite***Intermarché 1995 – 1996***

Ensemble de notes et de relevés stratigraphiques réalisés dans le cadre de la surveillance de sondages préalables à la construction de l'Intermarché au lieu-dit La Varende (source T. Lepert)

Avenue du Général de Gaulle 1997

Ensemble de notes concernant la réalisation de sondages d'évaluation dans une parcelle privée sise avenue du Général de Gaulle (source T. Lepert)

Logimarché 2000

Relevés stratigraphiques effectués dans le cadre de la réalisation de sondages d'évaluation préalables à la construction d'un nouveau bâtiment (source T. Lepert)

CDM 2001

Ensemble de notes concernant la surveillance de sondages géotechniques pour la construction d'un local par l'entreprise CDM (source T. Lepert)

Lycée Augustin Boismard 2001

Ensemble de notes concernant la réalisation de sondages d'évaluation préalables à la construction des ateliers du lycée technique (source T. Lepert)

Gymnase 2001

Ensemble de notes concernant la réalisation de sondages d'évaluation préalables à la construction d'un gymnase associé au collège Pierre Brossolette (source T. Lepert)

TABLE DES FIGURES

Figure 1 - Localisation de la commune de Brionne dans le département de l'Eure.....	9
Figure 2 - Localisation de la commune de Brionne sur fond de carte IGN au 1 / 250 000e.....	9
Figure 3 - Localisation de l'opération sur fond de carte IGN au 1 / 25 000e.....	10
Figure 4 - Localisation de l'opération sur fond cadastral actuel	10
Figure 5 - Vue aérienne de la zone d'intervention (en rouge).....	11
Figure 6 - Cours principal du Ru des Fontaines dans la ville de Brionne.....	23
Figure 7 - Aménagement et topographie actuels de la parcelle	22
Figure 8 - Localisation de l'intervention dans son contexte géologique et géomorphologique.....	23
Figure 9 - Carte archéologique de la commune de Brionne	25
Figure 10 - Mention de Brionne sur la Table de Peutinger.....	26
Figure 11 - Localisation de Brionne dans le contexte des cités gallo-romaines normandes	26
Figure 12 - Insertion de la ville de Brionne dans le réseau des voies antiques (dessin T. Lepert)	27
Figure 13 - Vestiges de thermes fouillés en 1991 (cliché P. Roussel / Archéo 27).....	28
Figure 14 - Plan des sondages réalisés.....	36
Figure 15 - Stratigraphie relevée dans la berme ouest du sondage 1.....	39
Figure 16 - Stratigraphies relevées dans le sondage 2.....	41
Figure 18 - Tronc d'arbre dans les alluvions US 22	42
Figure 17 - Vue en coupe des alluvions modernes observées dans le sondage 2.....	42
Figure 19 - Vue de face du mur contemporain mis au jour dans le sondage 2	43
Figure 20 - Eléments cadastraux et photographiques permettant de proposer une datation pour le bâtiment du sondage 2	44
Figure 21 - Diagramme stratigraphique des sondages 1 et 2.....	45
Figure 22 - Récolement des données altimétriques sur les dépôts tufacés	47
Figure 23 - Récolement des données sur l'altimétrie des occupations antiques.....	48
Tableau 1 - Liste des codes d'identification des structures	34
Tableau 2 - Bilan des ouvertures réalisées.....	35

LES INVENTAIRES

INVENTAIRE DES UNITÉS STRATIGRAPHIQUES

AP 134 - BRIONNE Rue Tragin		Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain) / croquis si besoin	Liens strati							Mobilier / remarques	
N° US	Sd.		Nature / identification	Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur / coupe		Dans structure
1	1	Remblai	Limon jaune-orangé avec inclusions grossières de briques indust., d'ardoise, de verre, de silex, ...						2		
2	1	Remblai	Limon argileux brun assez compact et homogène avec rares petites inclusions de charbon, mortier, calcaire, ainsi que des morceaux de briques industrielles	1			13 ?		3		
3	1	Anthroposol	Partie supérieure remaniée des dépôts alluviaux sous-jacents / silex et nombreux nodules de mortier jaune-orangé dans une matrice de limon brun-jaune compact et homogène	2					4		
4	1/2	Alluvions	Limon brun-jaune assez homogène et compact / limite inférieure diffuse marquant une transition progressive	3 / 13 14 / 24	25			21 ?	5 / 22		
5	1/2	Alluvions	Limon jaunâtre assez compact et homogène, avec très nombreuses bioturbations	4					6 / 17		
6	1	Alluvions	Limon argileux jaune-orangé, assez compact et homogène / surface très nette et régulière / limite inférieure diffuse marquant une transition progressive	5					7		FAU
7	1/2	Alluvions	Limon jaune-beige, homogène et peu compact	6 / 19					8 / 20		
8	1	Alluvions	Fin niveau limoneux gris-jaune, homogène et peu compact	7					9		
9	1/2	Alluvions	Limon argileux brun-gris très compact et homogène, avec nombreuses traces d'oxydation / surface très nette et régulière	8 / 20					10		

AP 134 - BRIONNE Rue Tragin		Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain) / croquis si besoin	Liens strati							Mobilier / remarques
N° US	Sd. Nature / identification		Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur / coupe	Dans structure	
10	1 Alluvions	Limon gris à texture limono-argileuse avec légère charge sableuse / présence de charbons, de petits nodules de terre cuite et de tuf / nombreuses traces d'oxydation / quelques gros silex / surface assez régulière	9			15		11		
11	1 Remblai de démolition	Silex et morceaux de terres cuites architecturales dans un limon argileux brun	10					12		CER - FAU - LTH - TCA
12	1 Alluvions	Tuf calcaire / dépôt naturel non induré surmonté d'un paléosol sous la forme d'un limon argileux brun riche en nodules de tuf mais peu épais (quelques centimètres)	11					16		
13	2 Remblai	Limon brun foncé avec silex et éléments divers				2 ?		14		
14	2 Niveau de sol	Craie damée avec quelques petits silex et fragments de terres cuites architecturales	13					4 / 21		
15	2 Alluvions	Limon gris à texture limono-argileuse avec légère charge sableuse / présence de charbons, de petits nodules de terre cuite et de tuf / nombreuses traces d'oxydation / quelques gros silex / surface assez régulière	22			10				TCA
16	1 Alluvions / paléosol ?	Amorce de niveau limoneux gris foncé aperçu sous la base des dépôts tufacés de l'US 12	12							
17	2 Alluvions	Fin niveau de limon jaune, homogène et peu compact	5					18		
18	2 Alluvions	Limon brun-jaune homogène et moyennement compact, avec traces d'oxydation	17					19		

AP 134 - BRIONNE Rue Tragin		Description rapide (sauf si US décrite sur une minute de terrain) / croquis si besoin	Liens strati						Mobilier / remarques	
N° US	Nature / identification		Sous	Coupé par	Egal à	Equiv. à	Synch. de	Sur / coupe		Dans structure
19	2 Alluvions	Fin niveau de limon jaune	18					7		
20	2 Alluvions	Fin niveau de limon jaune	7					9		
21	2 Alluvions	Limon sableux gris très oxydé	14				4 ?	22		
22	2 Alluvions ?	Limon grisâtre avec charge sableuse et très nombreux oxydes	4 / 21					15		
23	2 Remblai	Limon argileux brun-orangé avec morceaux de briques industrielles	14					23		
24	2 Niveau de sol ?	Nodules de craie dans limon brun clair	23					4		
25	2 Creusement	Tranchée de fondation	26					4		
26	2 Mur / maçonnerie	Fondation en tranchée pleine, constituée d'une maçonnerie de silex liés au mortier orangé	14 / 24 27					25		
27	2 Mur / maçonnerie	Maçonnerie de briques industrielles liées au mortier jaune	13					26		

INVENTAIRE DU MOBILIER ARCHÉOLOGIQUE

Code opération	N° d'inventaire			Tranchée / sondage	Fait / structure	Identification	Précision matériau	NR	Masse (g)	Chrono	Commentaires
	US	Code matériau	Ordre								
AP 134	6	FAU	1	1		Ossement		2	85		NMI 1
AP 134	11	CER	1	1		Céramique		2	20	MA2 ?	glaçurée : 2 panses (pâte sableuse beige, glaçure int ou ext jaune)
AP 134	11	FAU	1	1		Ossement		1	120		
AP 134	11	LTH	1	1		Lithique		1	5		
AP 134	11	TCA	1	1		Tuile plate		1	90	MED / MOD	Empreintes de doigts
AP 134	11	TCA	2	1		Tuile plate à crochet		1	195	MED / MOD	Crochet cassé
AP 134	11	TCA	3	1		Tuile plate perforée		2	235	MED / MOD	

INVENTAIRE DÉTAILLÉ DES TERRES CUITES ARCHITECTURALES

US	mat.	n°	identification	description	NR1	NR2	NRC	MP (g)	MC (g)	ép. max. (mm)	datation	
11	TCA	1	tuile plate	tuile plate / fragmentaire / empreintes de doigts sur la face lisse	1	1	1	90	90	16	XIIIe-XIXe	
		2	tuile plate à crochet	tuile plate à crochet / crochet cassé / fragmentaire / pas de perforation à droite du crochet	1	1	1	195	195	15	XIIIe-XIXe	
		3	tuile plate à crochet perforée	tuile plate à crochet perforée / au moins une perforation à droite du crochet / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	1	235	235	15	XIIIe-XIXe	
				tuile plate à crochet perforée / crochet cassé / au moins une perforation à gauche du crochet / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	1			15,5		
					tuile plate / fragmentaire	2	2	0			13	
					tuile plate / fragmentaire / face lisse d'un morceau ponctuellement brûlée	4	4	0			14	
					tuile plate / fragmentaire	6	6	0			14,5	
					tuile plate / fragmentaire	5	5	0			15	
					tuile plate / fragmentaire	4	4	0			15,5	
					tuile plate / fragmentaire / face lisse d'un morceau ponctuellement brûlée	3	3	0	3625	0	16	XIIIe-XIXe
					tuile plate / fragmentaire	4	4	0			16,5	
					tuile plate / fragmentaire	6	6	0			17	
			tuile plate / fragmentaire	3	3	0			17,5			
			tuile plate / fragmentaire	2	2	0			18			
			tuile plate / fragmentaire	1	1	0			19			
			tuile plate perforée / au moins une perforation / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	0			12,5			
			tuile plate perforée / au moins une perforation / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	0			13			
			tuile plate perforée / au moins une perforation / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	0	360	0	13,5		XIIIe-XIXe	
			tuile plate perforée / au moins une perforation / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	0			14,5			
			tuile plate perforée / au moins une perforation / fragmentaire / probablement médiévale	1	1	0			15			
15	TCA		tuile canal	tuile canal (faîtière ou arêtière) / fragmentaire	1	1	0	45	0	15	XIIIe-XIXe	
		1	tuile plate	tuile plate / fragmentaire	1	1	0	150	0	15,5	XIIIe-XIXe	
				tuile plate / fragmentaire	1	1	0			16		

INVENTAIRE DES PHOTOGRAPHIES

Nom du fichier	Date	Objet du cliché	Nature du cliché	Auteur
DSC00012 et 013.JPG	12/06/2017	Etat de la parcelle	Vue d'ensemble	PW
Sondage 1				
DSC00003.JPG	12/06/2017	Berne ouest / partie haute	Vue d'ensemble en coupe	PW
DSC00004 et 005.JPG	12/06/2017	Berne ouest / partie haute	Vue de détail en coupe pour montage photo	PW
DSC00006.JPG	12/06/2017	Berne ouest / partie haute	Vue d'ensemble en coupe	PW
DSC00007 et 008.JPG	12/06/2017	Berne ouest / partie haute	Vue de détail en coupe pour montage photo	PW
DSC00009 à 011.JPG	12/06/2017	Terrassements en cours dans les alluvions	Vue en plan	PW
DSC00014.JPG	12/06/2017	Berne ouest en fin de terrassement	Vue d'ensemble en coupe	PW
DSC00015 à 017.JPG	12/06/2017	Berne ouest en fin de terrassement	Vue de détail en coupe pour montage photo	PW
DSC00018 à 020.JPG	12/06/2017	Fond du sondage en fin de terrassement	Vue en plan	PW
Sondage 2				
DSC00001 et 002.JPG	12/06/2017	Tronc d'arbre pris dans les alluvions modernes	Vue en plan	PW
DSC00021 à 025.JPG	12/06/2017	Maçonnerie contemporaine en limite sud du sondage	Vue de face et détail	PW
DSC00026 et 027.JPG	12/06/2017	Berne est	Vue d'ensemble en coupe	PW
DSC00028 à 035.JPG	12/06/2017	Berne est	Vue de détail pour montage photo	PW
DSC00036 à 038.JPG	12/06/2017	Fond du sondage en fin de terrassement	Vue en plan	PW
DSC00039.JPG	12/06/2017	Berne ouest	Vue d'ensemble en coupe	PW
DSC00040 à 042.JPG	12/06/2017	Berne ouest	Vue de détail en coupe pour montage photo	PW

Le projet de construction de deux garages au 18 rue Tragin à Brionne a motivé la prescription d'un diagnostic. La parcelle se situe en effet dans l'emprise restituée de la ville gallo-romaine et jouxte une autre opération de diagnostic qui avait mis au jour des vestiges d'occupation antique.

Les deux sondages réalisés ont permis d'atteindre le toit des dépôts tufacés tardi-glaciaires et ont mis en évidence la présence d'une troncature ayant entraîné la disparition probable des niveaux antiques à cet emplacement. L'origine naturelle ou anthropique de cette troncature n'a pas pu être déterminée.

Les tufs arasés sont ainsi directement surmontés par un remblai de démolition relevant, au plus tôt, de la fin du Moyen Age, et lui-même recouvert par d'importants dépôts d'alluvions apportées par le Ru des Fontaines. Ces alluvions ne présentent aucune trace de remaniement quel qu'il soit, ce qui témoigne de l'absence complète d'occupation des lieux durant toute la période moderne au moins.

Les premières constructions réapparaissent à cet endroit à la période contemporaine avec, notamment, la construction d'un moulin en brique occupant toujours actuellement l'angle nord-est de la parcelle, le long d'un bras du Ru des Fontaines.

PATRIARCHE N° 2609
CODE INSEE N° 27116
PRESCRIPTION N° AD-2016-61
OPÉRATION N° AP134

MADE
8, RUE DES THERMES
27930 LE VIEIL-EVREUX
02 32 31 94 78